

NORD-OUEST présente

Après KIRIKOU
et Azur & Asmar

Dili à PARIS

Un film de MICHEL OCELOT

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



mars
FILMS



Table des matières

Michel Ocelot s'adresse aux enseignants	3
THÈME 1 : LES ARTS	5
CULTURE ARTISTIQUE : 2 séances orales et 1 documentaire sur Dilili	
Avant d'aller voir le film : découverte et analyse de l'affiche	6
Après avoir vu le film : les personnages, l'intrigue, l'esthétique, le thème	12
Documentaire : les étapes de l'animation de DILILI À PARIS	18
Pistes pour projets longs	30
HISTOIRE DES ARTS : 4 fiches documentaires pour les élèves lecteurs	
L'Art Nouveau à la Belle-Époque	31
La mode à la Belle-Époque	38
Des artistes de la Belle-Époque	39
Des célébrités du spectacle à la Belle-Époque	44
Piste pour projet long pour les CE2, CM1, CM2	51
ARTS PLASTIQUES : 6 ateliers de réalisations plastiques	
Je fabrique le pantin articulé du clown Chocolat qui danse	52
J'habille des silhouettes élégantes de la Belle-Époque	59
Moi à la Belle-Époque	68
Je confectionne un vrai chapeau de la Belle-Époque	72
Je réalise un vrai éventail	74
Je fais revenir Dilili à Paris... aujourd'hui !	77
THÈME 2 : LES VALEURS	80
DISCUSSION À VISÉE PHILOSOPHIQUE EN CLASSE : 2 thèmes	
Filles, garçons, sommes-nous pareils, différents, égaux ?	81
Les droits de l'enfant	81
COOPÉRATION : 2 réalisations pour les autres classes de l'école	
Un affichage pour dénoncer les méfaits des stéréotypes et des préjugés	82
Organisation de récréations «Tous ensemble ! »	90
THÈME 3 : L'HISTOIRE	93
CHRONOLOGIE	
Avant ou après Dilili ? (1 séance puis 1 jeu)	94
REPÈRES HISTORIQUES (CM2)	
1 Régimes politiques	104
2 Avancées des sciences et des techniques	104
3 École et instruction	105
4 Ville industrielle	105
5 Liberté d'expression	106
Pistes pour projets longs	107

Chers enseignants,

Je suis de la famille. Mon papa et ma maman étaient instituteurs.

Je savais l'importance de leur métier, mais je voulais faire tout autre chose, être un artiste, c'est à dire une personne qui fait ce qui lui plait tous les jours, en dessinant et inventant et faisant des cadeaux (au lieu d'aller au bureau, au boulot). J'y suis parvenu, après des débuts bien laborieux.

Et depuis j'ai constaté que je faisais naturellement ce qu'ont fait mes parents : transmettre ce que je sais, parfois à mesure que j'apprends. Je jubile en me documentant, je jubile en semant à tout vent. Des petites graines, j'en mets partout, et une partie germe et fleurit. Le sujet de « Dillili à Paris » se présente comme une enquête policière. mais j'y célèbre surtout une civilisation passionnante, j'y combats des horreurs réelles et je montre un enfant qui se renseigne, rencontre des gens passionnants qui nous font du bien aujourd'hui encore, enfant qui cherche le métier de sa vie comme eux, ou plutôt les métiers, puisque tout l'intéresse, comme moi. Un des métiers fondamentaux, c'est l'enseignement, c'est ce qui nous différencie des animaux.

Bon travail, bon fleurissement !

Michel Ocelot

**Des documents « RESSOURCE »,
vous fournissant de la documentation**

**Des documents « ENSEIGNANT.E »,
fiches de préparation de séances en classe.**

**Des documents « CLASSE »,
à vidéoprojeter ou imprimer pour afficher au tableau.**

**Des documents « ELÈVE »,
à imprimer puis photocopier pour les distribuer à chaque élève**

**Des documents « PISTE »,
des idées pour prolonger le travail dans des projets longs.**

**Des documents « JEU DE CARTES »,
à imprimer et plastifier**

THÈME 1

Les Arts

CULTURE ARTISTIQUE

HISTOIRE DES ARTS

ARTS PLASTIQUES

Culture Artistique

AVANT D'ALLER VOIR LE FILM : DÉCOUVERTE ET ANALYSE DE L’AFFICHE

- Annoncer aux élèves la prochaine sortie au cinéma.
- Leur présenter l’affiche, sans aucun commentaire, leur demander de l’observer pendant une minute en silence.
- Préparer ces colonnes au tableau :

AVANT D'ALLER VOIR LE FILM...		
SUR L’AFFICHE		AILLEURS
ON VOIT	ON LIT	

Demander aux élèves de commenter ce qu’ils ont observé.
Au fur et à mesure de leurs remarques, compléter les colonnes, en explicitant la démarche.

Par exemple : si un élève dit « C’est un film qui se passe à Paris », demander comment il l’a su :

- peut-être a-t-il basé son impression sur le titre ? (noter dans « On lit »)
- mais un autre élève peut faire remarquer qu’on voit un morceau de la Tour Eiffel (noter dans « On voit »)
- alors qu’un troisième aura vu la bande-annonce, (noter dans « Ailleurs »)

Clore la séance en demandant aux élèves une réponse collective à ces questions :

Quel est le titre du film ? Qui l’a réalisé ? Où se passe le film ? À quelle époque ?
Est-ce une histoire vraie ? Qui sont les héros ? De quel genre de film s’agit-il ?
Quel est le thème du film ?

Que trouve-t-on sur l'affiche de Dilili ?

La production

Une société de production de cinéma choisit des projets de films et se met en quête des moyens financiers pour les produire. Son rôle est aussi bien artistique que financier.



Le logo de NORD-OUEST est en bas à gauche de l'affiche : c'est une société française de production.

La distribution

Une société de distribution de cinéma commercialise et diffuse les films, elle intervient entre la production et l'exploitation.



Le logo de Mars Films, en bas à gauche de l'affiche : c'est une société française de distribution.

La réalisation

Un réalisateur ou une réalisatrice est, pour le cinéma, l'équivalent d'un metteur en scène pour le théâtre ou d'un chef d'orchestre pour la musique. Il ou elle choisit les équipes, fait les choix artistiques, coordonne le travail, prend toutes les décisions avant, pendant et après le tournage du film pour que les délais et budgets soient respectés, sans trahir l'intention artistique.

Un film de MICHEL OCELOT

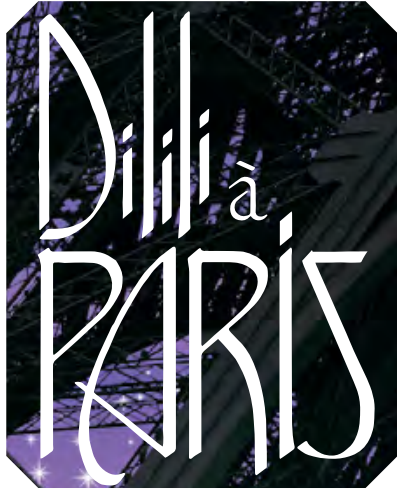
Michel Ocelot est le réalisateur du film, dont il a aussi écrit le scénario.



Evocation de deux films précédents de Michel Ocelot, l'un produit par LES ARMATEURS, l'autre produit NORD-OUEST.

Kirikou est un personnage de Michel Ocelot que le public a découvert en 1998 dans le film Kirikou et la sorcière. La police de caractère utilisée ici reprend celle de l'affiche de Kirikou. Mais on a utilisé la version maigre de la police, parce que la version grasse écrasait l'écriture fine de « Azur & Asmar ».

Azur et Asmar est le titre d'un film de Michel Ocelot de 2006. Sa calligraphie est conservée aussi ici.



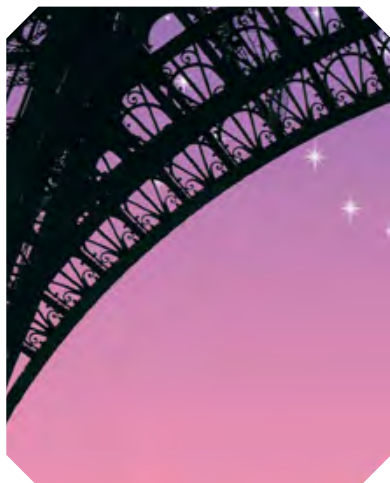
Le titre du film

Le prénom de l'héroïne est en blanc, comme les noms des autres personnages rappelés plus haut (Kirikou, Azur, Asmar). « Paris » est en capitales, de style 1900.



Les personnages principaux

Dilili regarde les spectateurs. Orel et Emma Calvé regardent la tour Eiffel ou le ciel, or, c'est par le ciel que les fillettes seront libérées et à la tour Eiffel qu'elles retrouveront leurs familles. Rien, sur l'affiche, ne permet de les identifier ou de savoir ce qui les unit.



La tour Eiffel, qui situe le lieu et l'époque

La tour Eiffel est le monument emblématique du lieu (Paris) et de l'époque (1900) du film. Plusieurs séquences du film s'y déroulent.

Le ciel étoilé

Dans un dégradé de rose et bleu. C'est de nuit que de nombreuses scènes-clés du film se déroulent, en particulier la libération des fillettes.

NORD-OUEST présente

Après **KIRIKOU**
et *Azur & Asmar*

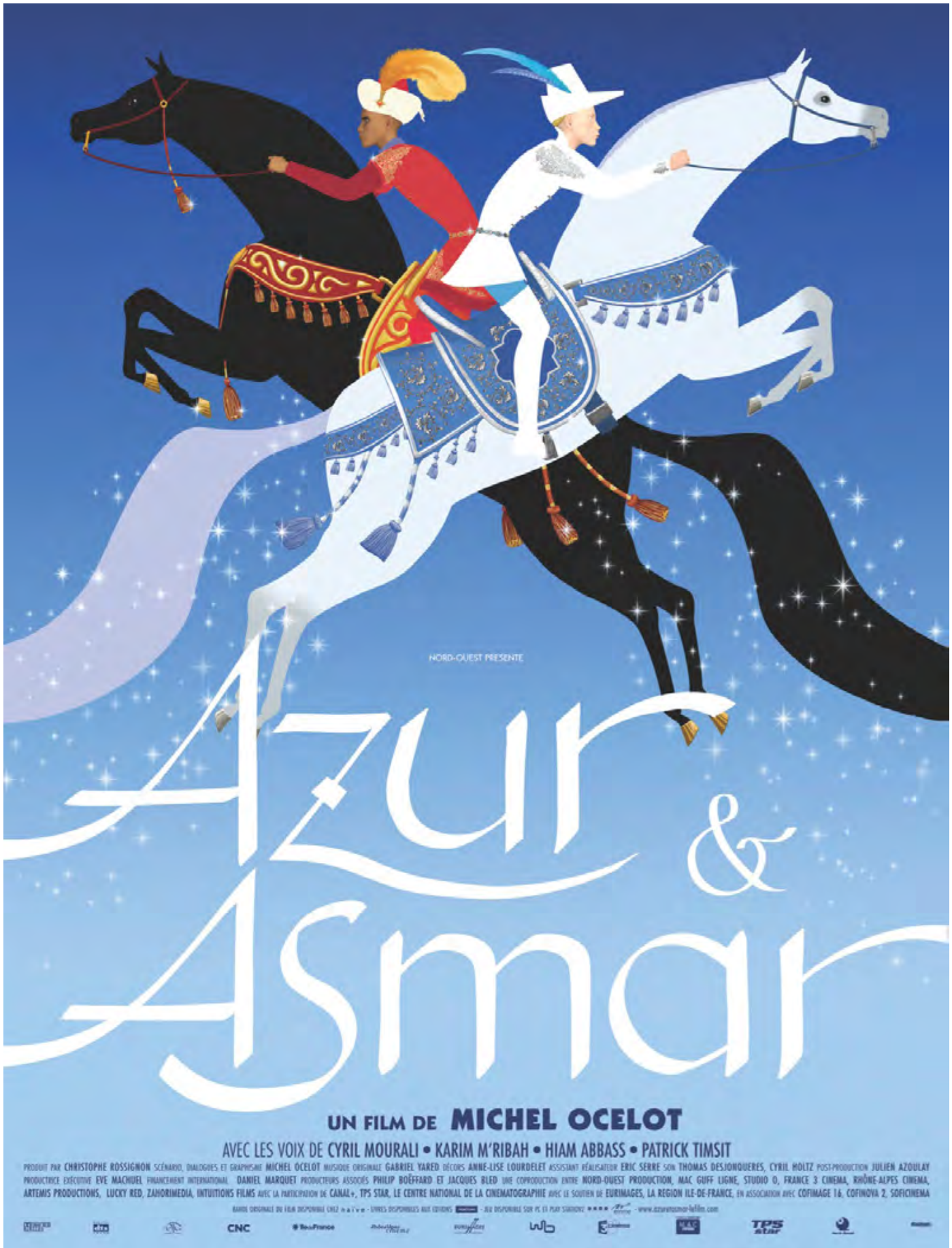
ANNECY 2018
Film d'ouverture

Dili à PARIS

Un film de **MICHEL OCELOT**



mars
FILMS



NORD-OUEST PRESENTE

Azur & Asmar

UN FILM DE MICHEL OCELOT

AVEC LES VOIX DE CYRIL MOURALI • KARIM M'RIBAH • HIAM ABBASS • PATRICK TIMSIT

PRODUIT PAR CHRISTOPHE ROSSIGNON SCÉNARIO, DIALOGUES ET GRAPHISME MICHEL OCELOT MUSIQUE ORIGINALE GABRIEL YARÉ DÉCORS ANNE-LISE LOURDELET ASSISTANT RÉALISATEUR ERIC SERRE SON THOMAS DESJONQUÈRES, CYRIL HOLTZ POST-PRODUCTION JULIEN AZOULAY
 PRODUCTRICE EXÉCUTIVE ÈVE MACHUEL FINANCEMENT INTERNATIONAL DANIEL MARQUET PRODUCTEURS ASSOCIÉS PHILIP BOÉFFARD ET JACQUES BLEU UNE COPRODUCTION ENTRE NORD-OUEST PRODUCTION, MAC GUFF LIGNE, STUDIO 0, FRANCE 3 CINÉMA, RHÔNE-ALPES CINÉMA, ARTEMIS PRODUCTIONS, LUCKY RED, ZAHORIMEDIA, INTUITIONS FILMS AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+, TPS STAR, LE CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE AVEC LE SOUTIEN DE EURIMAGES, LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, EN ASSOCIATION AVEC COFINOVA 16, COFINOVA 2, SOFICINEMA

BANDE ORIGINALE DU FILM DISPONIBLE CHEZ A.T.V. • LIVRES DISPONIBLES AUX ÉDITIONS • DVD DISPONIBLE SUR PS ET PLAY STATION 3 • www.azur-et-asmar-lefilm.com

GEBEKA Films présente



KIRIKOU ET LA SORCIERE

un film de MICHEL OCELOT
musique originale de **YOUSSOU N'DOUR**



Une coproduction LES ARMATEURS / ODEC KID CARTOONS / MOMIPOLY / FRANCE 3 CINEMA / RTBF (Télévision belge) /
STUDIO Q / TRANS EUROPE FILM / EXPOSURE avec le soutien de : Fonds Eurimages du Conseil de l'Europe, Centre National
de la Cinématographie, Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Communauté Française de Belgique, Procrep,
Agence de Coopération Culturelle et Technique (ACCT), Programme Média de l'Union Européenne et Cartoon.
Avec la participation de : CANAL+, Pôle Image d'Angoulême, Fonds National de Soutien à la Production
Audiovisuelle (Luxembourg).



APRÈS AVOIR VU LE FILM : LES PERSONNAGES, L'INTRIGUE, L'ESTHÉTIQUE, LE THÈME

Séance collective orale en rentrant du cinéma.

- Demander aux élèves d'exprimer leur impression générale sur le film mais aussi sur le fait d'aller au cinéma.

- Projeter ou afficher l'image présentant tous les personnages du film (voir Doc Ressources).

Demander aux élèves de nommer tous ceux qu'ils peuvent et de donner une indication sur leur rôle dans l'histoire.

À chaque fois qu'un personnage du film qui est aussi un personnage historique est cité par un élève, préciser que ce personnage a réellement existé. Cet aspect du film aura certainement échappé à de nombreux élèves, surtout les plus jeunes.

- S'assurer que l'histoire a été bien comprise par tous, à travers quelques questions :

D'où vient Dilili ? (Montrer l'Océan Pacifique et la Nouvelle Calédonie sur le globe de la classe, expliquer que les habitants autochtones s'appellent les Kanak, ou Canaques, et que les Européens qui s'y sont installés sont appelés les Caldoches. Dilili est orpheline et issue d'un couple kanak-caldoche).

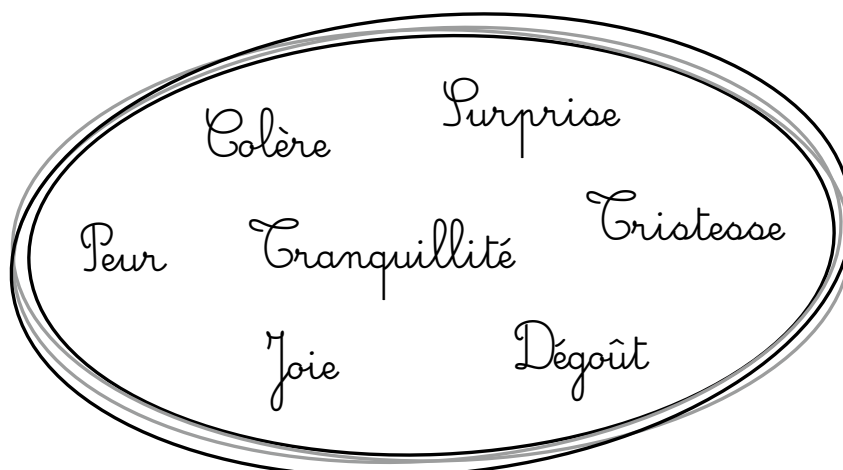
À quelle époque se passe le film ? (L'action se déroule en moins d'un mois, autour de l'année 1900 sans qu'on connaisse précisément la date. Nommer la période « Belle-Époque », la situer sur la frise chronologique de la classe, entre la fin du 19^{ème} siècle et le début de la Première Guerre mondiale en 1914).

Pourquoi Dilili est-elle venue à Paris ? (Préciser qu'à cette époque la reconstitution de villages traditionnels était une attraction très en vogue dans les parcs publics.)

Pourquoi les Mâles Maîtres enlèvent-ils les petites filles ?

- Phase de verbalisation des émotions ressenties pendant le film.

Inscrire au tableau les émotions ou sentiments suivants :



Demander aux élèves d'identifier une émotion ressentie pendant le film, de dire quel passage ou personnage du film l'a inspirée, comment elle s'est manifestée.

Exemples :

J'ai eu peur / Quand Lebeuf enlève Dilili / J'ai sursauté

J'ai été joyeux / Quand avec Toulouse-Lautrec ils prennent l'escalier en triporteur

/ J'ai éclaté de rire

- Défi pour la classe : résumer oralement l'histoire de DILILI À PARIS en cinq phrases au maximum, représentée chacune par un doigt de la main.

Exemple :

Dilili est une petite orpheline métisse qui vient de Nouvelle-Calédonie.

Elle est à Paris vers 1900 et rencontre beaucoup de monde.

Avec son ami Orel, elle enquête sur les mystérieux Mâles Maîtres qui enlèvent les fillettes.

Elle est enlevée elle-même mais réussit à s'échapper par les égouts.

Avec l'aide de nombreuses personnalités, elle organise la libération des fillettes.

- Attirer ensuite l'attention des élèves sur l'esthétique du film : des personnages dessinés dans des décors photographiés, les objets et les costumes. Faire le lien avec l'affiche.

- Enfin, demander aux élèves s'ils ont retenu les musiques et chansons du film.
(Voir Doc Ressources - paroles de la chanson)

Cette séance se conclut sur ces trois points fondamentaux :

-L'histoire du film est une histoire inventée.

-Le cadre, lui, est historique, avec personnages, décors et objets de la Belle Epoque.

-Deux thèmes : La célébration d'une belle civilisation ouverte, hommes et femmes ensemble, et un combat contre les hommes qui maltraitent femmes et filles.

MICHEL OCELOT PRÉSENTE

Dili à PARIS

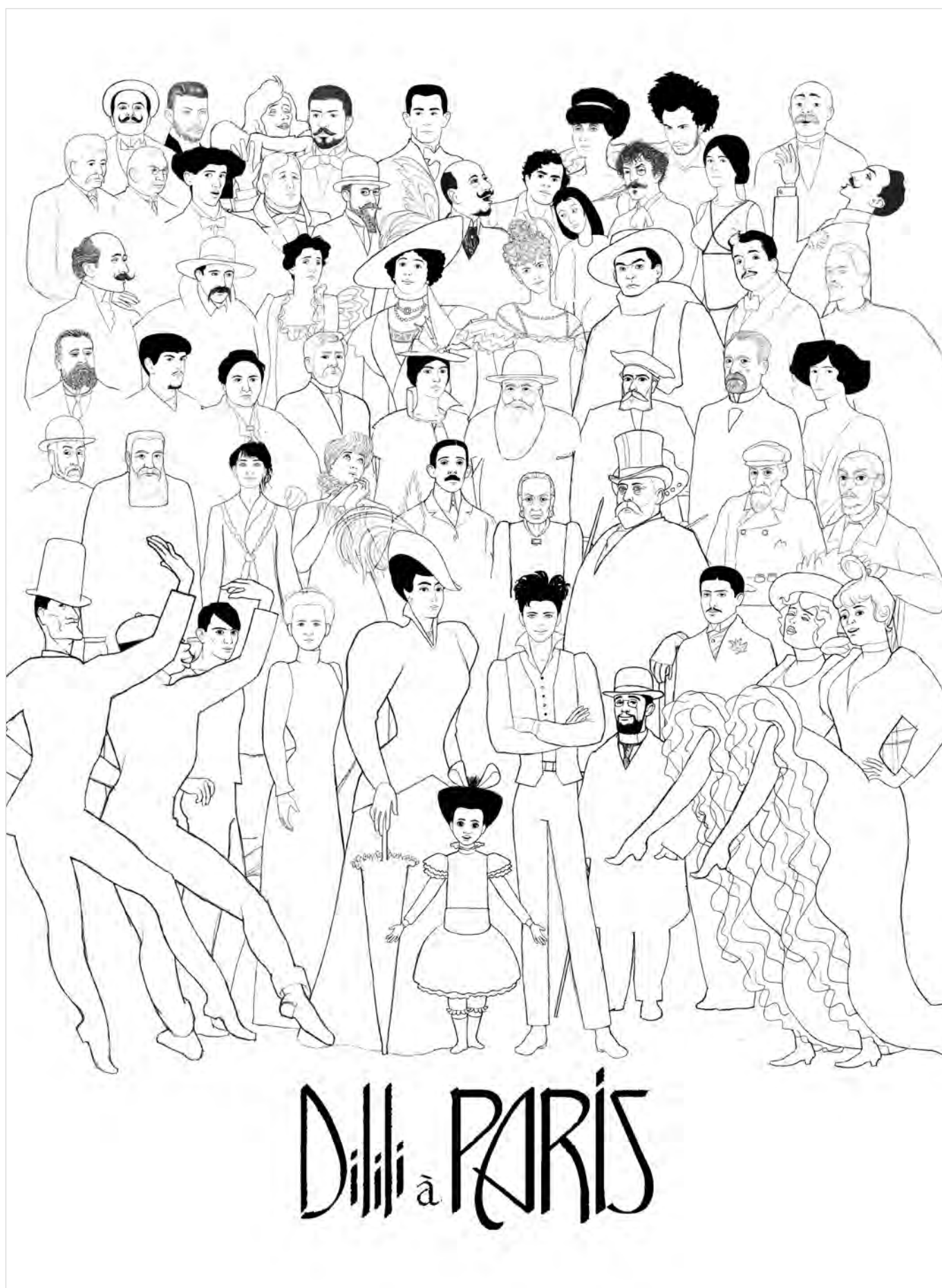
Voici un nouveau conte, c'est ce que j'aime faire — jeunes héros, mystères, découvertes, enlèvements, épreuves, lieux étonnants, rencontres multiples, magiciens, bonne fée, très vilain sorcier, et triomphe des héros et du Bien, tout cela dans un grand cadre historique...

Mais tout conte qui retient est bâti sur une armature secrète qui dit des choses très sérieuses. Il s'agit de choisir entre deux façons de vivre.

Une société. À travers les diverses histoires que j'ai déjà racontées, j'ai pu célébrer, d'une manière ou d'une autre, la civilisation de la Grèce, de l'Égypte, du Japon, de l'Iran, de l'Afrique Noire, du Maghreb, des Antilles, de la Bohème, du Tibet, des Aztèques, de l'Inde, de la Russie. Il m'a semblé qu'il était temps de m'intéresser à une autre ethnie, les Français, et de célébrer une ville particulière, Paris, où je vis, et que j'aime. J'ai choisi la « Belle-Époque », pour une raison assez frivole, c'est le dernier moment en Occident où les femmes portent des robes jusqu'à terre — c'est indispensable pour faire rêver, pour vêtir les reines, les princesses et les primas donnas. Je me doutais bien que l'époque était intéressante, mais pas au point où elle l'est en réalité. C'est une explosion renversante de talents dans toutes les activités humaines, avec l'heureuse présence et activité des femmes avec les hommes. Je montre bien sûr la beauté des monuments de la ville, mais sans en parler. Car le portrait que je brosse de Paris est celui des GENS. Ce sont eux qui ont fait de Paris une capitale incomparable, leur multiplicité est étonnante, et ils viennent du monde entier. Ce portrait s'efforce d'être assez juste historiquement (c'est une passionnante réalité, qui nous enrichit aujourd'hui et qui fait défaut à certaines sociétés). Je jongle cependant avec dates et rencontres à l'intérieur des 20 ans qu'a duré cette époque, résumée aux quinze jours qu'occupe mon récit. Voilà pour la peinture heureuse d'un Paris brillant et réel.

L'autre société. Le sujet est grave : la maltraitance des femmes par les hommes, partout et de tout temps. Les femmes, et les petites filles. C'est l'abomination majeure de l'humanité, on est peu conscient de son étendue. Il n'est pas question de décrire cette réalité dans un film pour tous, j'ai recours à une image, une secte dans des sous-sols. Cette métaphore est une invention, elle n'est pas liée, elle, à l'histoire de Paris — aucune secte comparable, aucun préfet indigne, aucun enlèvement d'enfant. Mais il faut parler d'un fléau terrible et le combattre. Cela passe par un spectacle coloré pour les petits et les grands, en costume, et dans les décors qui font rêver le monde...

Les personnages du film



Les personnages du film



Liste des personnages historiques présents ou évoqués dans le film

Un document de Michel Ocelot, non prévu pour la publication. Le projet était de célébrer 20 ans de Belle Epoque, mais en mettant le projecteur sur 1900, date phare. Entre parenthèses est indiqué l'âge de la personne en 1900, pour en tenir compte en la dessinant. Et parfois la personne n'est plus, en 1900, ce qui explique la mention "mort"...

Dilili à Paris : Les Personnages			
Période 1892-1909 (liberté de la presse 1881)			
Personnages parlants		Personnages évoqués	
Arts plastiques (25)			
Auguste Renoir	1841-1919 (59), impressionniste Moulin de la Galette en 1876	Alfons Mucha (Cz)	1860-1939 (40), affichiste
Auguste Rodin	1840-1917 (60), sculpteur	Amedeo Modigliani (It)	1884-1920 (16), peintre-sculpteur
Camille Claudel	1864-1943 (36), sculptrice, quitte Rodin en 1892	Antoine Bourdelle	1861-1929 (39), sculpteur-peintre, figuratif
Claude Monet	1840-1926 (60), impressionniste Manet 1832-1883	Felix Vallotton	1865-1925 (35), peintre, romancier
Constantin Brancusi (Rou)	1876-1957 (24), sculpteur art moderne	Filippo Tommaso Marinetti (It)	1876-1944 (24), écrivain, futurisme
Edgar Degas	1834-1917 (66), impressionniste	Gino Severini (It)	1883-1966 (17), peintre, futurisme
Henri de Toulouse-Lautrec	1864-1901 (36), peintre-dessinateur	Giovanni Boldini (It)	1842-1931(58), portraitiste
Henri Matisse	1869-1954 (31), peintre-sculpteur	Hector Guimard	1867-1942 (33), architecte Art Nouveau
Henri Rousseau, dit Le Douanier	1844-1910 (56), peintre, art naïf	James Abbott Whistler (Us)	1834-1903 (66), peintre américain cosmopolite
Madeleine Lemaire	1845-1928 (55), peintre, aquarelles	Katsushika Hokusai (Jp)	1760-1849, peintre, dessinateur
Pablo Picasso (Esp)	1881-1973 (19), peintre-sculpteur, Art Nègre	Misia Sert	1872-1950 (28), pianiste et muse
Paul Poiret	1879-1944 (21), grand couturier	Paul Durand-Ruel	1831-1922 (69), marchand d'art
Suzanne Valadon	1865-1938 (35), peintre	Peintresses	Berthe Morisot, Louise Abbéma, Louise Breslau, Mary Cassatt, Rosa Bonheur
Littérature (14)			
Anna de Noailles (Rou)	1876-1933 (24), poétesse, romancière, Gr	Anatole France	1844-1924 (56), écrivain, critique littéraire Prix Nobel de littérature en 1921
Colette	1873-1954 (27), romancière, actrice, mime	André Gide	1869-1951 (31), écrivain Prix Nobel de littérature en 1947
Ernest Renan	1823-1892 (mort), écrivain, philosophe, historien	Athman Ben Salah (Tun)	mort 1933, Poète tunisien, ami de Gide
Marcel Proust	1871-1922 (29), écrivain	Edmond Rostand	1868-1918 (32), écrivain, dramaturge, Gr
		Emile Zola	1840-1902 (60), romancier, journaliste J'accuse en 1898, retour exil juin 1899
		Gabriele d'Annunzio (It)	1863-1938 (37), écrivain italien, Gr
		Gertrude Stein (Us)	1874-1946 (26), écrivain et féministe américaine arrive à Paris en 1904
		Jules Verne	1828-1905 (72), écrivain
		Maurice Maeterlinck (Be)	1862-1949 (49) écrivain
		Oscar Wilde (Irl)	1854-1900 (46), poète et dramaturge irlandais fin prison 1895
Cinéma (3)			
		Emile Reynaud	1844-1918 (56), inventeur théâtre optique et dessins animés, affiche
		Georges Méliès	1861-1938 (39), réalisateur, affiche
		Les Frères Lumière	Auguste 1862-1954 (38), inventeurs cinématographe Louis 1864-1948 (36)
Musique (10)			
Claude Debussy	1862-1918 (38), compositeur, Pelléas 1902	Gabriel Fauré	1845-1924 (55), compositeur-organiste
Emma Calvé	1858-1942 (42), cantatrice (soprano)	Gustave Mahler (Aut)	1860-1911 (40) compositeur, pianiste, chef orchestre
Erik Satie	1866-1925 (34), compositeur, Gymnopédies 88	Maurice Ravel	1875-1937 (25), compositeur
Reynaldo Hahn (Véné)	1874-1947 (26), chef d'orchestre-compositeur	Richard Wagner (De)	1813-1883 (mort), compositeur d'opéras
		Saint-Saëns	1835-1921 (65), compositeur-pianiste
		Yvettes Guilbert	1865-1944 (35), chanteuse café-concert
Personnalités (7)			
Clémenceau	1841-1929 (59), radical-socialiste, président du conseil	Céleste Albaret	1891-1984 (9), servante de Proust
Louise Michel	1830-1905 (70), institutrice, anarchiste, féministe, (Commune), déportée Nelle-Caléd 1873, retour 1880	Comte de Montesquiou	1855-1921 (45), cousin comtesse Greffülhe
Prince de Galles (Uk)	1841-1910 (59), devient le roi Edouard VII en 1901 à la mort de sa mère, la reine Victoria.	Comtesse Greffülhe	1860-1952 (40), Elisabeth
		Lieutenant-Colonel Picquart	1854-1914 (46), soutient Dreyfus, gracié 1899, réhabilité 1906
Sciences (5)			
Alberto Santos-Dumont (Br)	1873-1932 (27), franco-brésilien, pionnier de l'aviation, fer dirigeable	Ferdinand Von Zeppelin (De)	1838-1917 (62), aviateur, inventeur aéronef
Gustave Eiffel	1832-1923 (68), ingénieur		
Louis Pasteur	1822-1895 (mort), pionnier de la microbiologie, vaccin contre la rage		
Marie Curie (Pol)	1867-1934 (33), Maria Skwodovska Prix Nobel en 1903		
Spectacles (11)			
Chocolat (Cuba)	1868-1917 (32), Rafael Padilla, clown	Eleonora Duse (It)	1858-1924 (42), comédienne
		Henrik Ibsen (Norv)	1828-1906 (72), dramaturge
La Goulue	1866-1929 (34), Louise Weber, danseuse cancan	Isadora Duncan (Us)	1877-1927 (23), danseuse américaine, Paris en 1900
Sarah Bernhardt	1844-1923 (56), Di sauve ses bijoux	Jane Avril	1868-1943 (32), danseuse Moulin Rouge
		Réjane	1856-1920 (44), comédienne
		Serge de Diaghilev (Rus)	1872-1929 (28), fondateur Ballets russes
		Valentin le Désossé	1843-1907 (57), Edme Renaudin, contortionniste
		Vaslav Nijinsky (Rus)	1889-1950 (11), danseur-chorégraphe russe

Paroles de la chanson de DILILI À PARIS

LA CHANSON

Les couplets : phrases par un soliste, vocalises par tous.

Le soleil et la pluie,
les fleurs et les fruits,
le jour et la nuit,
lui et lui,
elle et elle,
elle et lui !

Toi et moi, eux et nous *ou ou ou ou – ou ou ou ou*
Ceux d'ici, de là-bas *a a a a – a a a a*
Les bronzés, les nacrés *é é é é*
Et tous ensemble...

Le soleil et la pluie,
les fleurs et les fruits,
le jour et la nuit,
lui et lui,
elle et elle,
elle et lui !

Les sultans, les mendiants *an an an an – an an an an*
Les valets et les rois *a a a a – a a a a*
Les sorciers et les fées *é é é é*
Et tous ensemble...

Le soleil et la pluie,
les fleurs et les fruits,
le jour et la nuit,
lui et lui,
elle et elle,
elle et lui !

Les mamans, les papas *a a a a – a a a a*
Les bébés, les pépés *é é é é - é é é é*
Les filles et les garçons *on on on on*
Et tous ensemble...

Le soleil et la pluie,
les fleurs et les fruits,
le jour et la nuit,
lui et lui,
elle et elle,
elle et lui !

Les beautés, les ratés *é é é é - é é é é*
Les savants et les fous *ou ou ou ou – ou ou ou ou*
Les petits et les grands *an an an an*
Et tous ensemble...

LES ÉTAPES DE L'ANIMATION DE DILILI À PARIS

Les 11 planches qui suivent présentent les étapes principales pour animer DILILI À PARIS.

Le scénario est un document écrit, il décrit l'action du film et les dialogues.

Le scénarimage (en anglais : story-board) : document dont la mise en page ressemble à une bande dessinée, chaque vignette représente un plan. Il permet de planifier les besoins pour réaliser chaque plan : décors, personnages, mouvements de caméra. Le scénarimage sert de référence pour tous les membres de l'équipe, soit environ cent collaborateurs, répartis dans différentes villes.



RÉUNION DE TRAVAIL AUTOUR DU SCÉNARIMAGE.

PLANCHE 3

LE DÉCOR

Le 19 octobre 2014 à 8 heures 45 minutes :
Michel Ocelot photographie l'Opéra de Paris...



LE DECOR

Le 19 Octobre 2014 à 08 heures 45 minutes: Michel photographie l'Opéra de Paris ...

D1014

PLANCHE 4

LE DÉCOR

La photographie est ensuite nettoyée, mais le décor est encore plat.



LE DÉCOR

La photographie est ensuite nettoyée, mais le décor est encore plat.

Ditôis

PLANCHE 5

LE DÉCOR

Les autres éléments sont placés.



LE DECOR

Les autres éléments sont placés.

D1016

PLANCHE 6

LE DÉCOR

Des lampadaires, le ciel et le pavé parisien sont ajoutés.

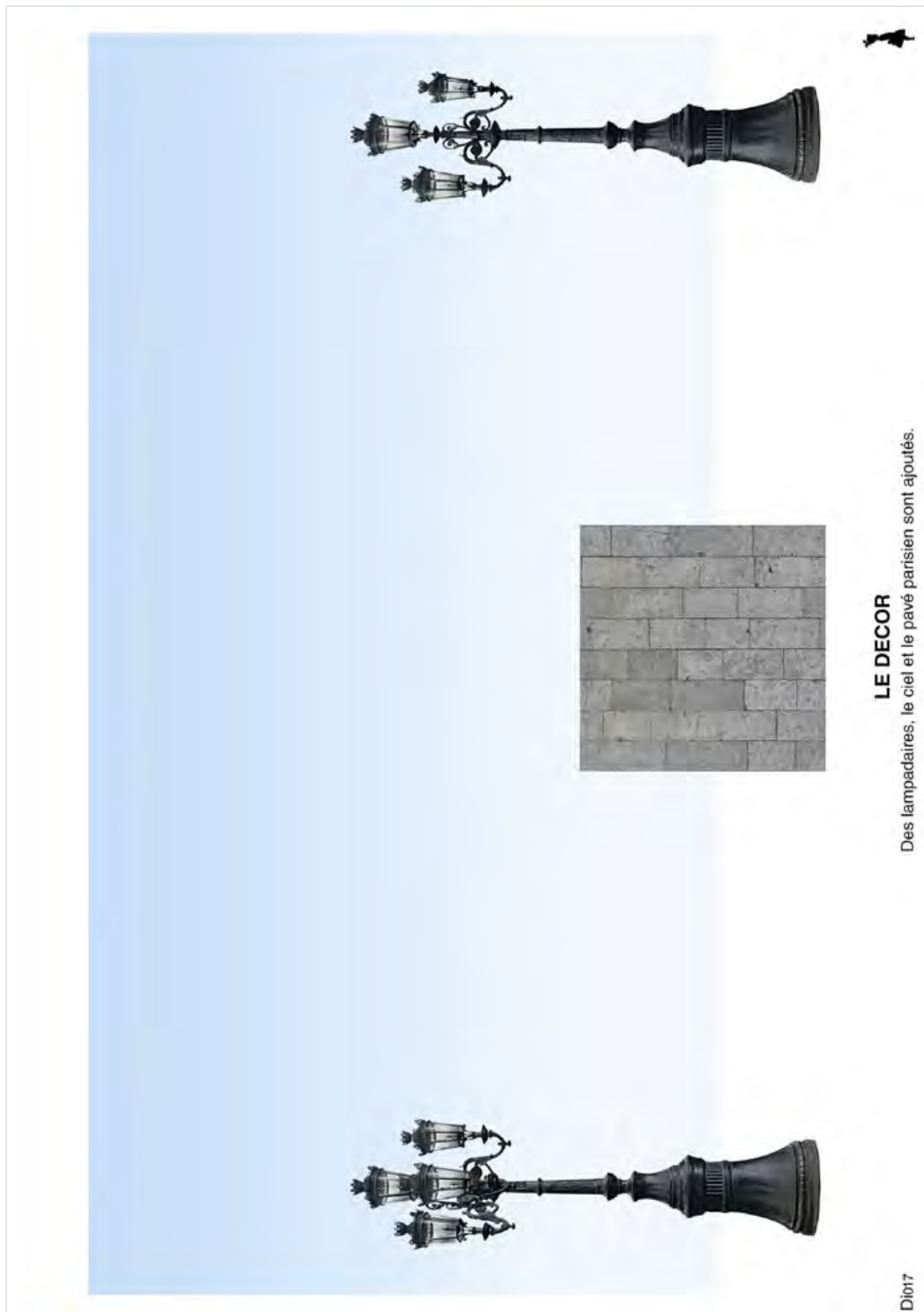


PLANCHE 7

LE DÉCOR

Le décor est achevé.



LE DÉCOR
Le décor est achevé.

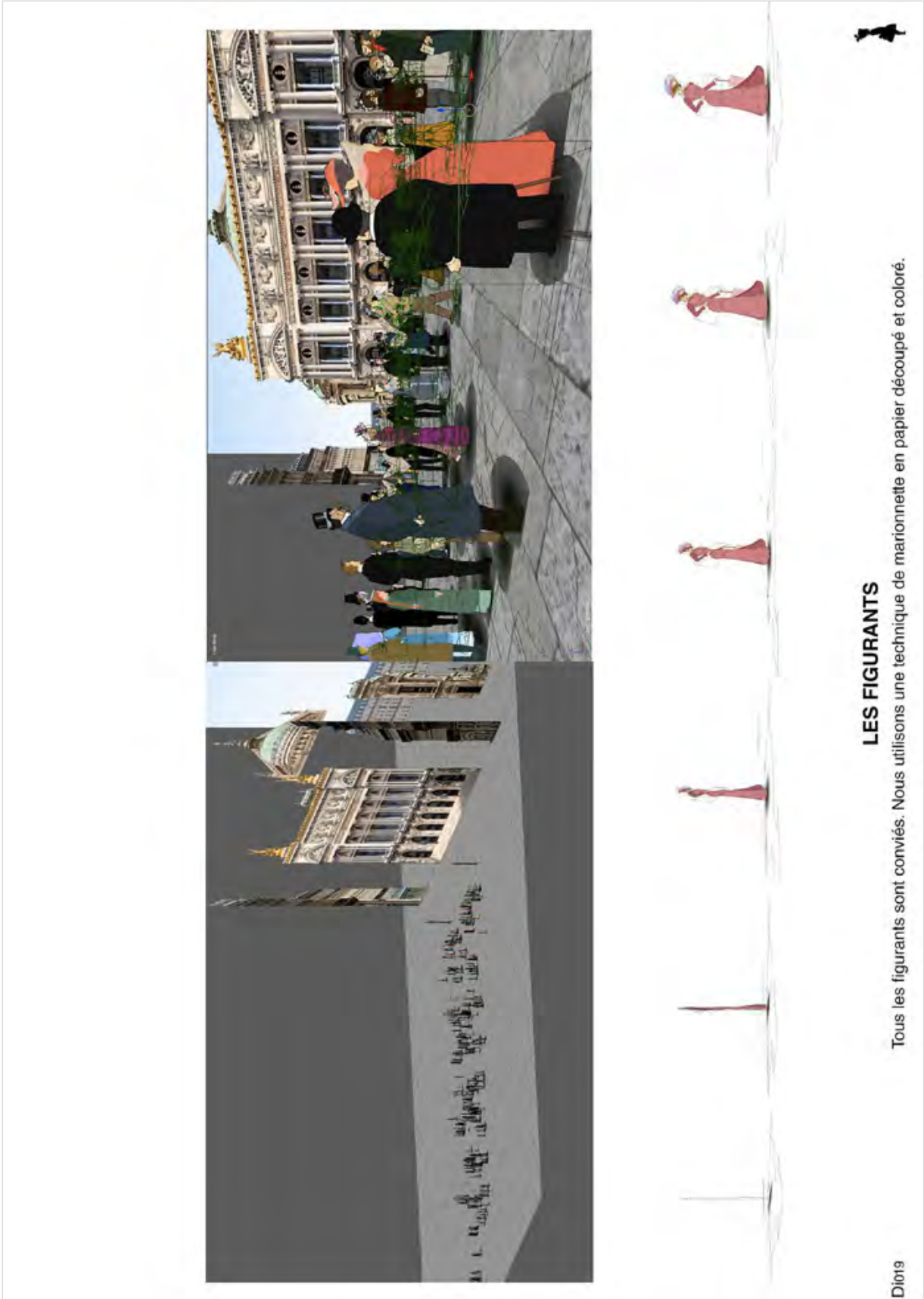
Ditris

PLANCHE 8

LES FIGURANTS

Tous les figurants sont conviés.

Nous utilisons une technique de marionnette en papier découpé et coloré.



LES FIGURANTS

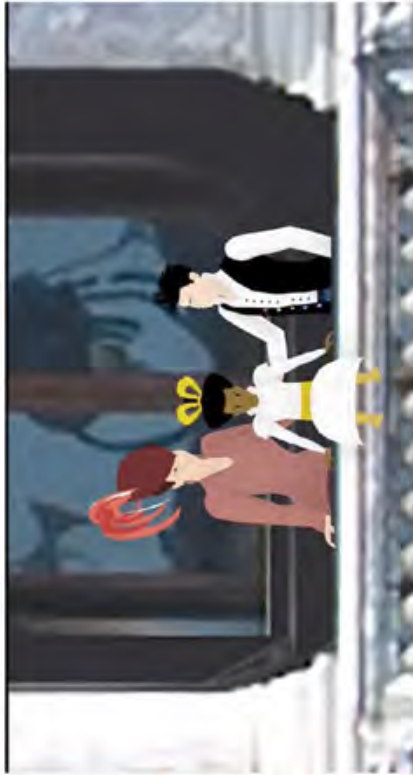
Tous les figurants sont conviés. Nous utilisons une technique de marionnette en papier découpé et coloré.

D1019

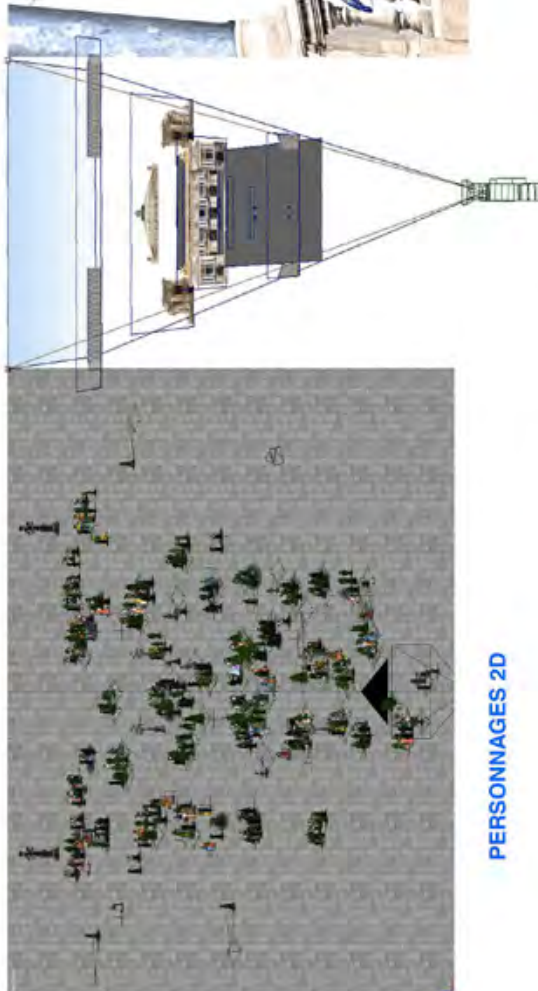
PLANCHE 9

LA MISE EN PLACE

À partir du scénarimage, nous plaçons les personnages précisément.



PERSONNAGES 3D



PERSONNAGES 2D



LA MISE EN PLACE

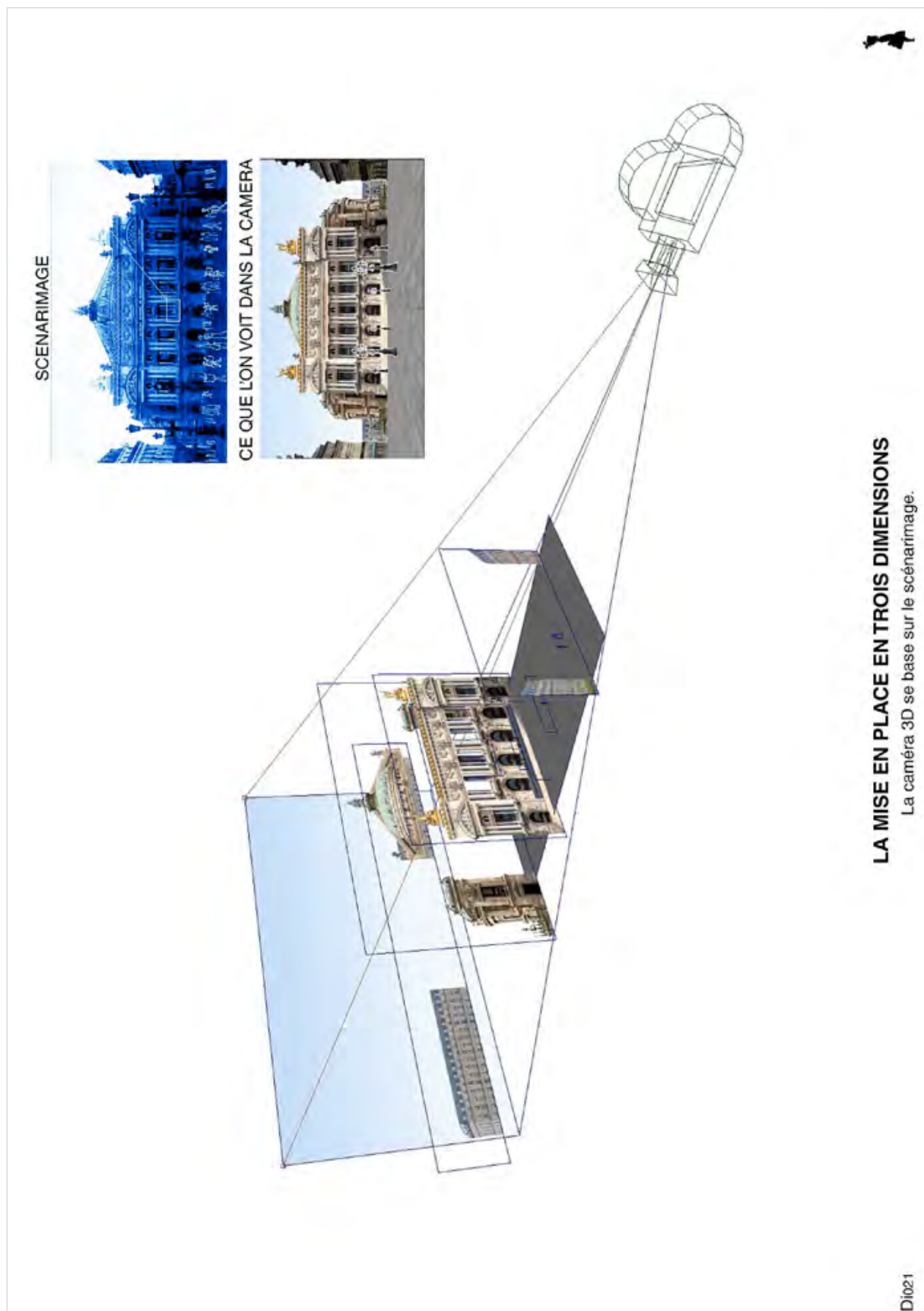
A partir du scénarimage, nous plaçons les personnages précisément.

D1020

PLANCHE 10

LA MISE EN PLACE EN TROIS DIMENSIONS

La caméra 3D se base sur le scénarimage.



LA MISE EN PLACE EN TROIS DIMENSIONS

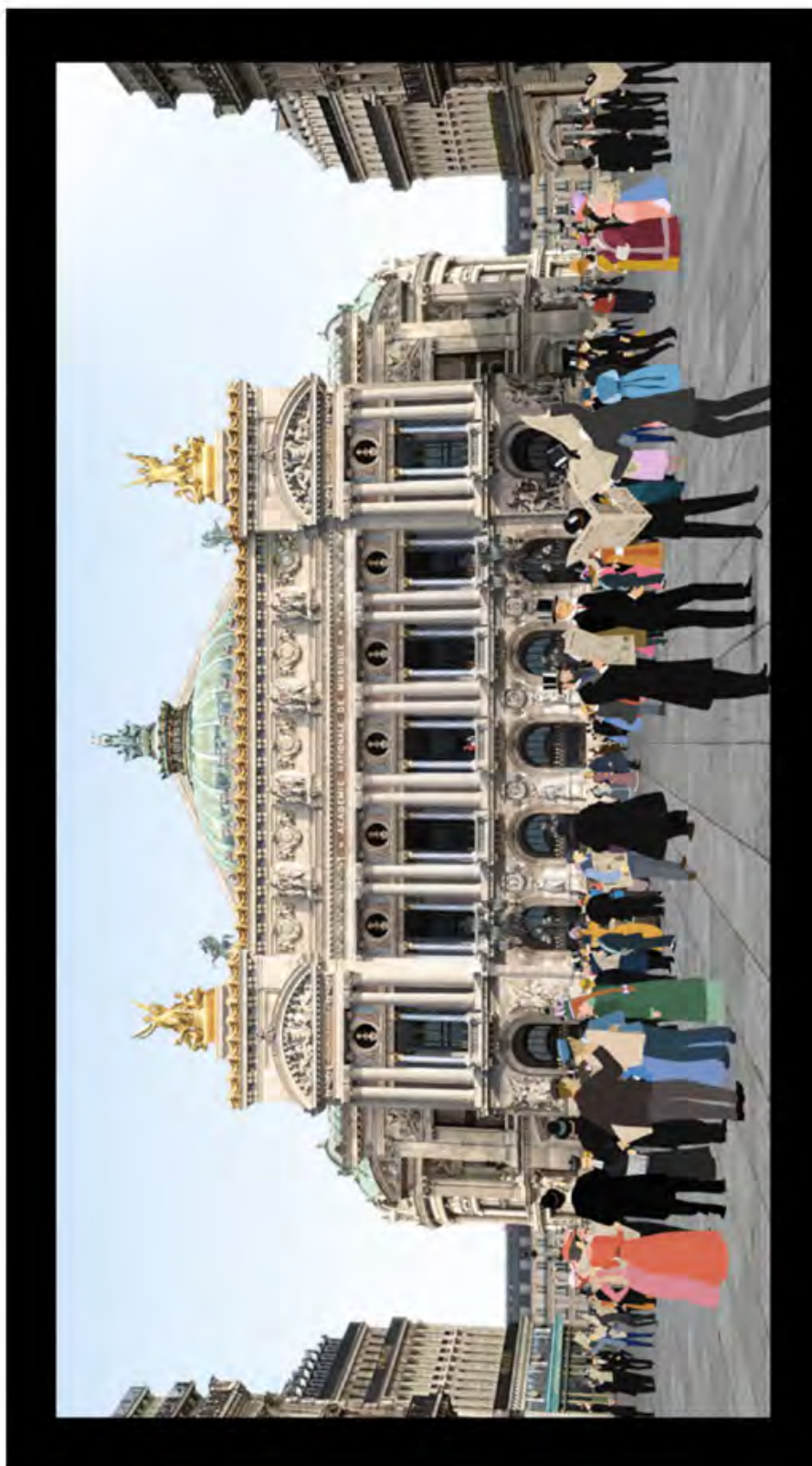
La caméra 3D se base sur le scénarimage.

D1021

PLANCHE 11

L'IMAGE FINALE

Voici ce que l'on voit lorsque l'on place la caméra là où elle doit être.



L'IMAGE FINALE

Voici ce que l'on voit lorsque l'on place la caméra là où elle doit être.

D1023

L'ART NOUVEAU À LA BELLE-ÉPOQUE

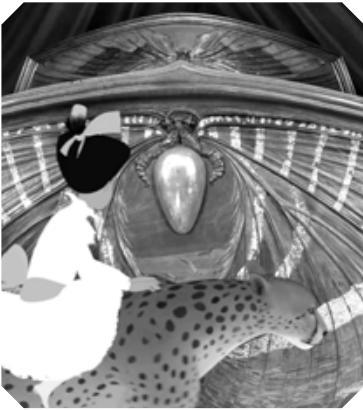
À la Belle-Époque, de nombreux artistes ont pensé que les habitations et tous les objets du quotidien méritaient d'être considérés comme des œuvres d'art. Ils ont créé une architecture, du mobilier, des vases, de la vaisselle et des luminaires dans un style très différent de ce qui était fait auparavant. On a donné à ce style le nom de « Art Nouveau ».

Ces artistes avaient pour inspiration la nature : ils donnaient aux objets qu'ils créaient des formes très arrondies où les animaux, les fleurs et les arbres sont des symboles afin que chaque objet raconte une histoire.

Ils utilisaient de nombreux matériaux différents : du bois, du verre, du cuir, des métaux, des pierres, de la brique, de la céramique...



La maison où est logée Dilili est inspirée d'un immeuble de 1900, conçu par l'architecte Jules Lavirotte, qui se trouve à Paris dans le 7ème arrondissement, tout près de la Tour Eiffel. Cet immeuble compte en réalité six étages et sa façade est couverte d'une multitude de sculptures. Il a été construit pour Alexandre Bigot, le plus célèbre céramiste architectural de la Belle-Époque, c'est pour cette raison qu'on y trouve beaucoup de grés flammés. Ce matériau très résistant était très en vogue depuis l'Exposition Universelle de 1889.



Chez Sarah Bernhardt, Dilili passe devant le lit « Aube et Crépuscule », créé par Emile Gallé en 1904. Il est en palissandre, en ébène, en verre et en nacre.

Au pied du lit, un couple de papillons encadre un œuf de verre, ils symbolisent le début du jour et l'amour.

Dans l'œuf de verre sont gravés de petits papillons qui ne vivent qu'un jour : les éphémères. Ils représentent la vie et rappellent qu'elle est courte.

À la tête du lit, c'est un papillon de nuit, le sphinx qui est représenté. Il évoque la fin de la journée, mais aussi la fin de la vie car il a la tête en bas et ses ailes se referment.



Toujours chez Sarah Bernhardt, on voit une magnifique salle à manger, et chez Marcel Proust deux vases, que Michel Ocelot a photographiés au Musée de l'École de Nancy.





Lit « Aube et crépuscule », Emile Gallé 1904



Photo de M. Ocelot au Musée de l'École de Nancy

Détail du pied de lit « Aube et crépuscule » d'Eugène Gallé, 1904

Bois : ébène et palissandre

Nacre

Verre

Le papillon mâle est à gauche (on le reconnaît à ses antennes).

Des éphémères sont gravés dans l'œuf de verre.



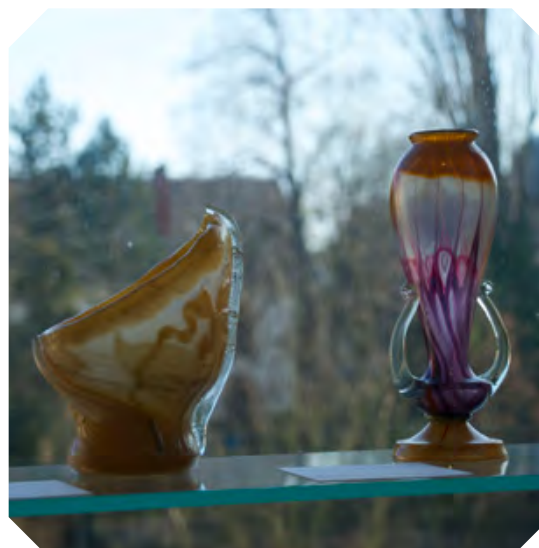
Photo de M. Ocelot au Musée de l'École de Nancy

La salle à manger Masson, d'Eugène Vallin en collaboration avec Victor Prouvé, 1903-1906



Photo de M. Ocelot au Musée de l'École de Nancy

Chez Proust, trois vases.



Photos de M. Ocelot au Musée de l'École de Nancy

COMPLÉMENT D'INFORMATION SUR LES VASES

Si vous souhaitez approfondir les découvertes de vos élèves sur la verrerie, le site internet du Musée de l'École de Nancy propose de nombreuses ressources pour les enseignants.

Complément d'informations sur La salle à Manger Masson de Vallin et Prouvé.



L'ensemble, conçu et réalisé de 1903 à 1906 comprend :

- 1 table
- 8 chaises
- 1 buffet
- 2 tables à thé
- 1 meuble baromètre-thermomètre
- 1 horloge
- 1 cheminée monumentale (à l'intérieur de laquelle se trouve un système de chauffage électrique depuis l'origine)
- 1 lustre en laiton poli et en verre
- 10 panneaux de cuir teinté en vert, turquoise et or représentant des rosiers
- 4 panneaux peints pour le plafond représentant les cinq sens dans une allégorie féminine

Cette commande, réalisée pour un appartement de Nancy, a été totalement démontée et réinstallée à Paris durant la Première Guerre mondiale, dans une pièce plus longue mais plus étroite que celle pour laquelle elle a été conçue.

En 1939 la propriétaire en fait don au Musée de Nancy.

LA MODE À LA BELLE-ÉPOQUE



La mode à la Belle-Époque

Longs pour les adultes, courts pour les enfants. Cette famille pauvre croisée par Dillili, nous rappelle que tout le monde n'avait pas assez d'argent pour porter des vêtements de luxe. Mais, même chez les gens les plus modestes, et même pour les tenues de travail, les adultes portaient des vêtements longs jusqu'aux chevilles, alors que les vêtements des enfants s'arrêtaient aux genoux. Les femmes ne portaient que des jupes et des robes, jamais de pantalon.



La mode masculine

Ci-contre le Prince Edward, le prince de Galles, futur roi de Grande-Bretagne, et Marcel Proust, un écrivain célèbre, et Anatole le concierge : ces hommes n'avaient pas du tout la même vie, mais leurs costumes ont la même forme. La différence entre les riches et les pauvres était dans la qualité du tissu. Les costumes étaient sombres, droits, près du corps. Les plus riches avaient des chapeaux haut-de-forme, des gants, une canne, une pochette ou une fleur sur la veste, une chaîne de montre en or. La moustache était très à la mode. Les hommes portaient la nuit un fixe-moustache pour qu'elle reste parfaite !



La mode féminine

Les femmes portaient des jupons sous leur robe, attachaient leurs cheveux et se couvraient la tête pour sortir : avec un fichu pour les plus modestes ou un chapeau très volumineux pour les riches citadines. Pour être élégantes, elles devaient montrer une taille fine, et la poitrine et les fesses très arrondies. Pour cela, elles portaient un corset, un sous-vêtement en tissu résistant qui serrait la taille et le ventre. Il était considéré comme très laid d'être bronzée, aussi elles utilisaient une ombrelle.

À cette époque, le prêt-à-porter n'avait pas encore été inventé, les vêtements étaient réalisés sur mesure, soit par un tailleur pour les gens qui avaient assez d'argent, soit en les cousant soi-même à la maison. Les lave-linge électriques n'existaient pas non plus et il n'y avait pas l'eau courante dans toutes les maisons !

DES ARTISTES DE LA BELLE-ÉPOQUE



Suzanne Valadon, française (1865 -1938)

Elle a commencé sa carrière comme acrobate, puis a posé pour des peintres comme Renoir ou Toulouse-Lautrec et bien d'autres. À force de les fréquenter et de les observer, elle a appris elle-même à peindre. Son grand talent d'impressionniste est reconnu de tous. Elle a été la première femme à être admise à la Société Nationale des Beaux Arts, en 1894.



Henri Matisse, français (1869 -1954)

Durant plusieurs années, ses œuvres ne lui rapportaient pas, alors, pour gagner sa vie, il a travaillé pour des décorateurs. C'est à partir de 1905 qu'il est reconnu comme le créateur d'un courant qu'on a appelé le fauvisme, qu'on reconnaît à l'utilisation de couleurs pures très vives.

Il a influencé de nombreux peintres pendant tout le vingtième siècle.



Pablo Picasso, espagnol (1881 – 1973)

Son père était professeur de peinture et l'a encouragé à peindre depuis son enfance. Il a fait des études de peinture en Espagne puis est venu s'installer à Paris en 1900. À partir de 1905, son atelier était au Bateau-Lavoir. Il s'est passionné pour l'art africain et peu à peu, il a modifié tout à fait sa façon de peindre, en cherchant à représenter les objets et les gens de façon géométrique et en montrant plusieurs faces à la fois. Ce mouvement a été appelé le cubisme.



Constantin Brancusi, roumain (1876-1957)

En Roumanie, il a fait des études de sculpture, puis il est venu à Paris pour étudier à l'École des Beaux-Arts à partir de 1904. Pour payer ses études il était serveur dans un restaurant. Il s'est beaucoup intéressé aux sculptures d'Afrique et d'Asie. Certains sujets l'ont occupé toute sa vie, comme sculpter de façon abstraite le vol d'un oiseau. Il a été très admiré dans le monde entier, en particulier aux États-Unis. Son atelier est reconstitué à Paris, il se visite.



Henri de Toulouse-Lautrec, français (1864-1901)

Il souffrait d'une maladie génétique qui a en partie empêché sa croissance. Après des études d'art, il est devenu un grand peintre et s'est intéressé à l'affiche. Il a représenté, pour les journaux et pour des affiches, les cabarets et les bars : tous les lieux dans lesquels on faisait la fête à Paris, et il faisait la fête aussi. Il est mort très jeune.

Plusieurs scènes ou personnages du film évoquent des œuvres célèbres de Toulouse-Lautrec.



Au Bateau-Lavoir, sur la butte Montmartre, dans le 18ème arrondissement de Paris.



Suzanne Valadon est devant son tableau de 1913 « Marie Coca et sa fille », huile sur toile de 161 x 130 cm, conservé au Musée des Beaux-Arts de Lyon. Dans ce tableau, un autre tableau est représenté, il s'agit de « Répétition d'une scène de ballet » d'Edgar Degas.

Pablo Picasso est devant « Famille d'acrobates avec un singe », aquarelle sur carton de 1905 de 104 x 75 cm, exposée au Musée des Beaux-Arts de Göteborg, en Suède.

Henri (Le Douanier) Rousseau est assis devant son huile sur toile de 1907 « La Charmeuse de serpents », 169 x 189,5 cm, conservée au Musée d'Orsay à Paris. Henri Matisse est sur la chaise bleue devant son huile sur toile de 1908 « La desserte rouge », 180 x 220 cm, conservée au musée de L'Ermitage de Saint Petersburg en Russie.

Constantin Brancusi a devant lui la petite sculpture (16 x 27 x 18 cm) « La Muse endormie », elle est en bronze poli et date de 1910. Elle est conservée au Centre Pompidou à Paris.

Toulouse-Lautrec est félicité par Degas, le peintre qui a aussi encouragé Suzanne Valadon.



Extrait du scénario :

Dehors, le crépuscule, le groupe d'amis attend. Orel et Dilili arrivent avec le triporteur.

AMI de Lautrec – Il suffit qu'on ait besoin d'un fiacre pour que la rue soit déserte.

Un homme âgé sort de l'établissement, voit Lautrec et va directement à lui :

DEGAS – Lautrec ! Je suis bien content de vous voir. Je suis passé chez Durand-Ruel, j'ai vu vos choses. Du caractère. Vous avez un talent admirable. Travaillez ! Bien le bonsoir.

Il s'en va. Lautrec est médusé.

DILILI – Qui est-ce ?

OREL – Le peintre Degas.

Dilili note dans son petit carnet.

LAUTREC – Outre ses géniales peintures de danseuses, sa spécialité, c'est de dire des choses désagréables aux gens. Degas vient de me faire des compliments, à moi, pauvre Lautrec ! Je vais mourir de bonheur.



Une affiche de Toulouse-Lautrec pour le cabaret le Moulin Rouge, avec la danseuse de cancan dont le nom de scène est « La Goulue ».



La clownesse jaune dans les loges évoque la peinture « La clownesse Cha-u-Kao », peinte en 1895. Affichée au mur derrière Colette on aperçoit aussi une représentation de la danseuse Jane Avril au cabaret « Le jardin parisien » en 1893.



Cette cliente est Jane Avril, la danseuse, telle que Toulouse-Lautrec l'a représentée pour le cabaret « Le Divan Japonais » en 1893. Derrière elle, Félix Vallotton, peintre suisse.



La danse du clown Chocolat à l'Irish-American Bar a été dessinée par Toulouse-Lautrec en 1896.

DES CÉLÉBRITÉS DU SPECTACLE À LA BELLE-ÉPOQUE



Emma Calvé, cantatrice française (1858 – 1942)

Le nom de cette cantatrice est trop peu connu de nos jours, alors qu'elle a été applaudie et admirée dans le monde entier : des États-Unis au Japon, de l'Inde à l'Italie et de l'Australie à la Chine, réunissant des milliers de spectateurs. La Reine d'Angleterre et le Tsar de toutes les Russies tenaient à la recevoir quand elle venait chanter dans leurs pays. Elle a chanté plus de mille fois l'opéra Carmen de Bizet, de grands artistes comme Massenet ou Debussy ont composé des œuvres spécialement pour elle. Il existe des enregistrements d'Emma Calvé, et elle a tourné dans des films qu'on peut encore voir.



Sarah Bernhardt, actrice française (1844 – 1923)

Elle est l'actrice française la plus connue de l'histoire. Elle est reconnue à la fois pour son talent et pour sa personnalité exceptionnelle. Au théâtre, elle a joué des pièces classiques, dans lesquelles elle interprétait parfois des grands rôles masculins et elle a créé des pièces nouvelles, souvent écrites pour elle par de grands auteurs et admirateurs. Très courageuse, en 1870 elle a transformé le théâtre où elle jouait en hôpital militaire et en 1914 elle s'est rendue sur le front. Elle était aussi très excentrique et très riche et ne se refusait aucune fantaisie, par exemple, elle avait tellement de vêtements, de bijoux et d'animaux de compagnie que lorsqu'elle était en tournée aux États-Unis il fallait un train entier pour ses déplacements. Très admirée dans le monde entier, elle a son étoile à Hollywood.



Rafael Padilla, nom de scène : **Chocolat**, clown né à Cuba (vers 1865 – 1917)

Il est né à Cuba, esclave. Enfant, il a été acheté puis transporté en bateau pour devenir garçon de ferme en Europe. Il était adolescent quand il s'est échappé et a fait divers petits métiers dans les ports pour survivre. Il aimait danser et c'est ainsi qu'il s'est fait repérer par un clown célèbre qui l'a embauché comme domestique, puis l'a fait jouer dans ses numéros en l'appelant « Chocolat », parce que sa peau était noire. Il a ensuite fait une carrière en solo comme clown-danseur-mime et à partir de 1895 il est devenu extrêmement célèbre dans son duo avec le clown Foottit, qui repose toujours sur le fait que Chocolat se fait berner, reçoit des claques et des coups de pied.

EMMA CALVÉ

L'extrait chanté par Emma Calvé vient de l'unique opéra de Debussy « Pelléas et Mélisande » créé en 1902.

Voici ce qu'écrivait Debussy en 1920 : « 'Pelléas' a été achevé une première fois en 1895. Depuis, je l'ai repris, modifié, etc., cela représente à peu près douze ans de ma vie. »



Extrait du scénario :

Les amis parviennent au lac souterrain, une immense salle immergée aux nombreuses colonnes. Au milieu, flotte une barque en forme de cygne, dans laquelle est installée une élégante prima donna, qui chante une lente mélodie. Les deux amis s'immobilisent et écoutent.

«Mes longs cheveux descendent jusqu'au seuil de la tour, mes cheveux vous attendent tout le long de la tour, et tout le long du jour et tout le long du jour...»

Dilili regarde partout. Un jeune homme brun est assis sur un banc de pierre, très attentif. Le chant se conclut. La chanteuse regarde le jeune homme.

LE JEUNE HOMME - Vous chantez ma mélodie à la perfection. Mais laissez-moi encore un temps de réflexion. Je vous remercie et je vous présente mes hommages respectueux.

Le jeune homme s'en va. La prima donna voit Orel et Dilili :

EMMA - Mais voici les deux amis !

OREL - Dilili, voici Emma Calvé.

La fillette fait sa petite révérence.

DILILI - Je suis heureuse de vous rencontrer.

EMMA - Et vous avez à demi rencontré Debussy, un jeune compositeur d'avenir.

EMMA CALVÉ

Affiche de Carmen chanté par Emma Calvé, sur une colonne Morris.
On devine aussi une affiche de Sarah Bernhardt.



SARAH BERNHARDT



Sarah Bernhardt reçoit Dilili, Louise Michel et Marie Curie. La pose dans laquelle elle est représentée est inspirée d'un portrait peint par Clairin en 1876, conservé au Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.



Sarah Bernhardt, très majestueuse, encadrée par ses gardes du corps, va acheter des bijoux précieux.

SARAH BERNHARDT



Un guépard, chez Sarah Bernhardt ? Oui, vraiment !
Lis le texte « Sarah Bernhardt au zoo de Liverpool »

SARAH BERNHARDT EN VISITE AU ZOO DE LIVERPOOL.



Peu avant 1880, la comédienne française Sarah Bernhardt donne une série de représentations à Londres. Elle remporte un immense succès. Elle expose aussi ses tableaux et ses sculptures dans une galerie, puis, avec l'argent de la vente, elle se rend au zoo de Liverpool où elle visite la ménagerie en compagnie du directeur, monsieur Cross.

Voici comment elle raconte cet épisode dans ses mémoires.

Je vis les tigres, les léopards, les chacals, les guépards, les pumas, et m'arrêtai devant les éléphants. J'adore les éléphants ! Mais j'aurais voulu un éléphant nain. C'est un rêve que je caresse toujours. Peut-être se réalisera-t-il un jour. Cross n'en avait pas. Alors, j'achetai un guépard. Il était tout jeune, tout drôle, il ressemblait à une gargouille d'un château du Moyen-âge. Je fis l'acquisition d'un chien-loup tout blanc, le poil dru, les yeux en feu, les dents en fer de lance. Il était effrayant à voir.

M. Cross me fit cadeau de six caméléons de petite race ressemblant à des lézards, et d'un admirable caméléon, animal préhistorique, fabuleux, un véritable bibelot chinois passant du vert tendre au bronze noir, svelte, allongé comme une feuille de lis et soudainement gonflé et trapu comme un crapaud. Ses yeux, en lorgnette comme ceux des homards, ne dépendaient pas l'un de l'autre. Il jetait l'œil droit en avant et l'œil gauche en arrière.

Je fus vite ravie, enthousiasmée, de ce cadeau. J'appelai mon caméléon Cross-ci, Cross-ça, pour honorer et remercier Cross.

Nous revînmes à Londres avec le guépard en cage, le chien-loup en chaîne, mes six petits caméléons en boîte, et « Cross-ci-Cross-ça » sur mon épaule, retenu par une chaîne d'or que nous venions d'acheter chez un bijoutier.

Je n'avais pas trouvé de lions, mais j'étais tout de même contente.

Mon personnel le fut moins. Il y avait déjà trois chiens dans la maison : Minuccio, venu avec moi de Paris, et Bull et Fly, achetés à Londres ; plus Bizibouzou, mon perroquet, et mon singe Darwin.

Ma double vie, mémoires de Sarah BERNHARDT, 1^{ère} publication à Paris en 1907, 1 volume (578 p.)

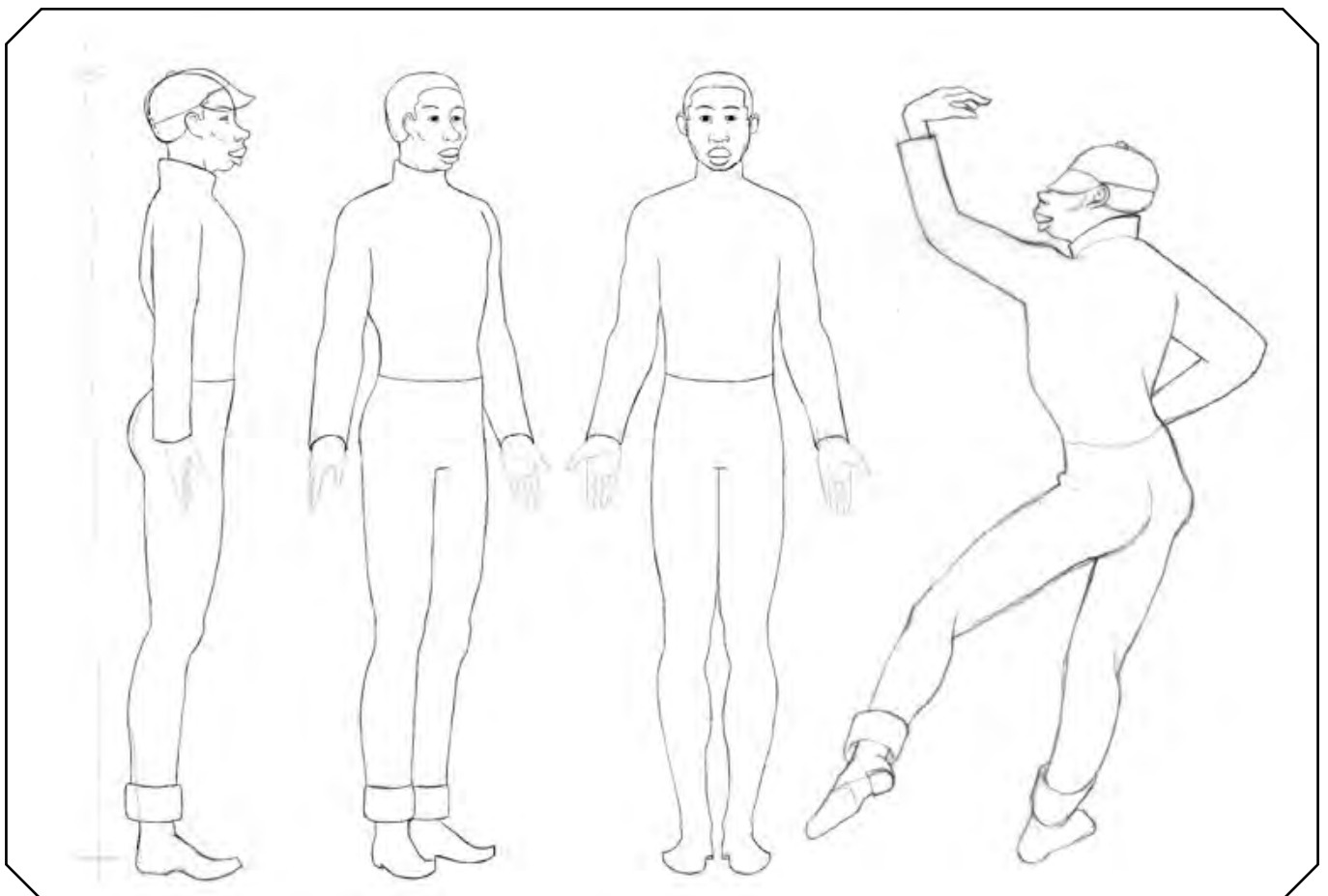
CHOCOLAT

La danse du clown Chocolat, sur une musique d'Erik Satie, à l'Irish and American Bar.



Les poses du clown sont inspirées d'une lithographie de Toulouse-Lautrec

Le clown Chocolat a été filmé par les pionniers du cinéma à la Belle-Époque, et certains films sont visibles en ligne... sans le son, bien sûr !



La planche-modèle pour le personnage Chocolat dans le film.

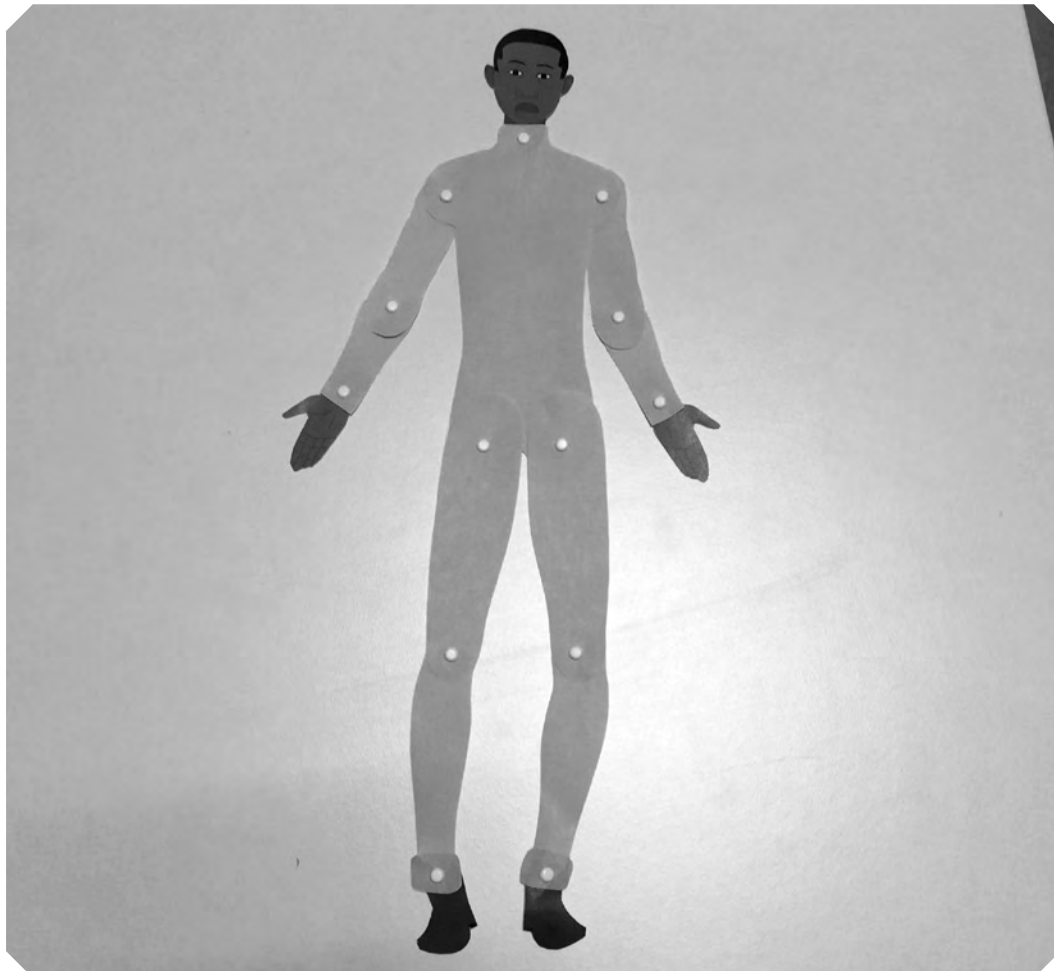
PISTE POUR PROJET LONG POUR LES CE2, CM1, CM2

Vous trouverez en ligne de nombreux exemples de « livre-objet » (ou « lapbook » - Michel Ocelot propose « Livre aux trésors ») : c'est un dossier thématique où les informations sont mises en forme par l'enfant de manière ludique et attrayante.

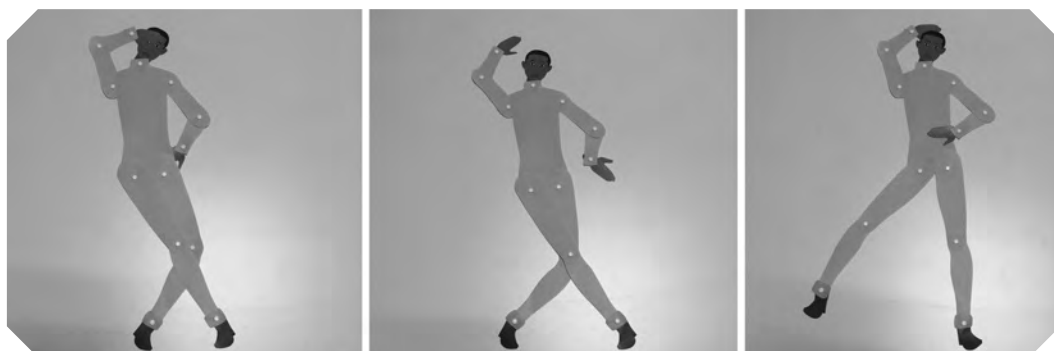
Votre classe pourrait en créer un sur la Belle-Époque, en consacrant une rubrique à chacun des thèmes découverts.

JE FABRIQUE LE PANTIN ARTICULÉ DU CLOWN CHOCOLAT QUI DANSE

Exemple de réalisation individuelle



Exemple d'affichage collectif : enchainement de postures pour faire danser le pantin.



Cette séquence peut réunir de la lecture, des arts plastiques, de la science, de la musique et de la danse, selon vos progressions et le temps que vous souhaitez y consacrer.

Lecture (CE1 à CM2)

Fiche élève « les pantins articulés et la danse du Clown Chocolat »

Arts plastiques (CP à CM2)

Fabrication du patin articulé

Sciences (CP et CE1)

Vous pouvez utiliser le pantin pour vos séances sur les articulations du corps humain.

Musique (CP à CM2)

Ecoute de Gnossienne n°1 d'Erik Satie

Danse (CP à CM2)

Dans la salle, les élèves sont répartis par groupes de 2 à 5 danseurs, chaque groupe occupe un espace différent, ils ont pris avec eux leurs pantins. La Gnossienne n°1 de Satie est diffusée.

Chaque groupe crée un court enchaînement de postures : autant de postures que de danseurs dans le groupe.

Ils utilisent ensuite leurs pantins pour représenter ces postures, en posant les pantins côte à côte au sol : le premier dans la 1ère posture, le deuxième dans la 2ème posture, etc.

Quand tous les groupes ont disposé leurs pantins, ils changent de place en laissant leurs pantins. Chaque groupe découvre donc un nouvel enchaînement, s'entraîne à le réaliser.

Puis tous les groupes s'arrêtent, les volontaires danseront devant les autres l'enchaînement qu'ils ont créé ou qu'ils ont découvert.

En rentrant en classe, les pantins pourront être affichés de sorte à représenter une chorégraphie complète.

Les pantins articulés et la danse du clown Chocolat



Te souviens-tu de cette scène du film dans laquelle un mâle-mâitre essaie d'enlever Dilili devant un kiosque à jouets dans le Jardin des Tuileries ?

Voici l'extrait du scénario de cette scène.

L'homme à l'anneau dans le nez, à pied, s'arrête brusquement contre le tricycle et parle avec volubilité à Dilili.

HOMME-ANNEAU – Mais tu es la jolie virtuose de la corde à sauter !! Mais oui, je t'ai admirée hier, alors que je passais dans la rue. Je n'en suis pas revenu ! Quelle chance de tomber sur toi à nouveau ! J'ai besoin d'un avis de spécialiste. Je dois acheter une corde à sauter à ma filleule. Regarde le kiosque là-bas. Tu vas me dire quelle corde est la meilleure. En échange, je t'offrirai le jouet que tu voudras. Viens, ma petite fée, je vais te porter.

Si tu observes bien les jouets qui y sont proposés, tu remarqueras que beaucoup sont des pantins. Toi aussi tu joues peut-être avec des figurines et des bonshommes, mais ils sont sans doute en plastique.

À la Belle-Époque, les jouets étaient en bois, en carton, en tissu ou en cuir.

Et la danse du clown Chocolat rejoint par Orel, dans le film tu t'en souviens ?



Le célèbre pianiste et compositeur Erik Satie se met au piano, Chocolat danse.

Ils sont à l'Irish and American Bar (le nom de ce bar est en anglais, cela signifie « Bar irlandais et américain »). Ce bar, situé à Paris, était réellement fréquenté par de nombreux artistes et Toulouse-Lautrec les a représentés sur des affiches très célèbres où l'on aperçoit aussi Ralph, le serveur qui aide Dilili.



Le kiosque à jouets du Jardin des Tuileries



Danse à l'Irish and American Bar

Planche du pantin en couleur

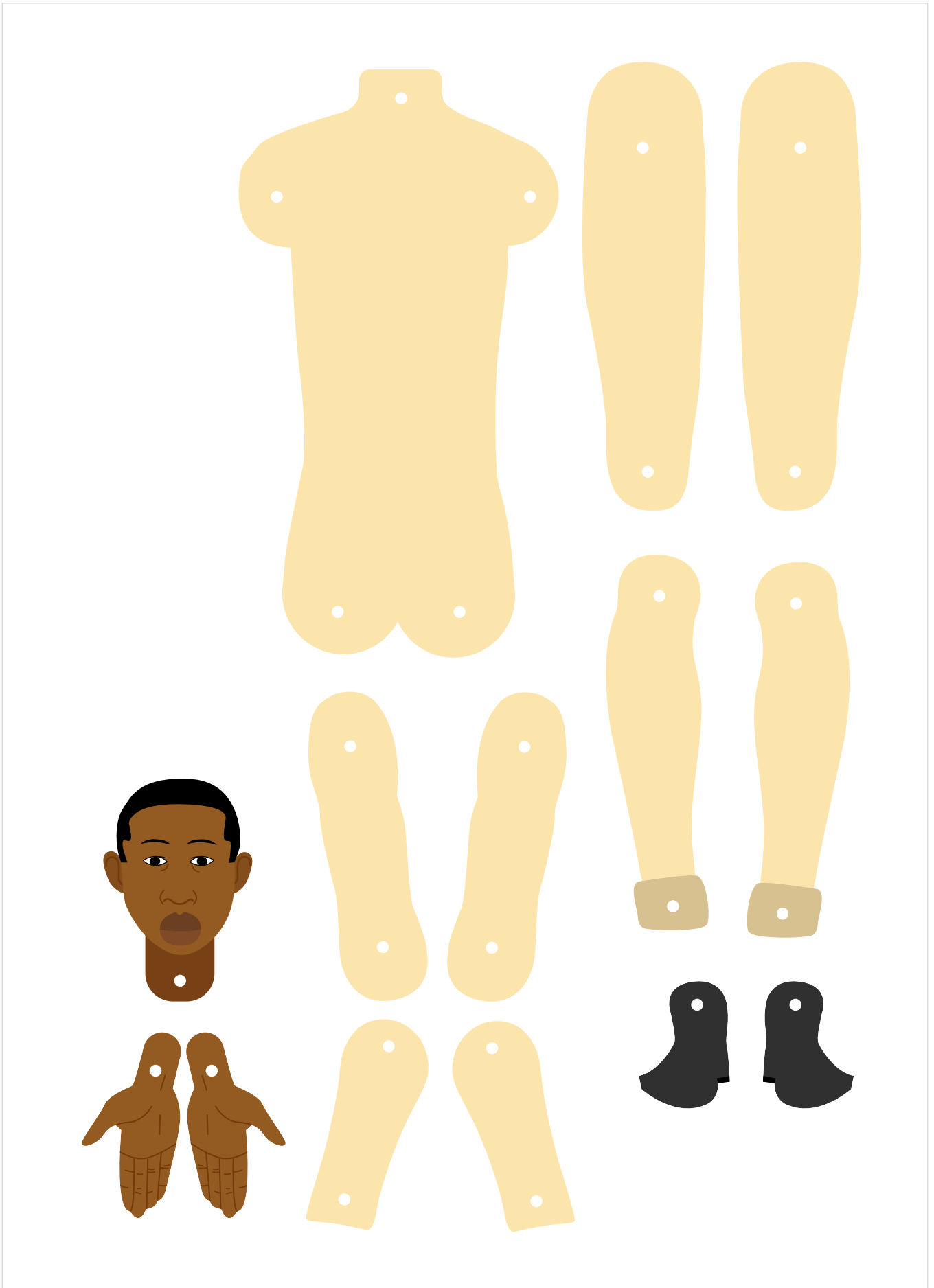
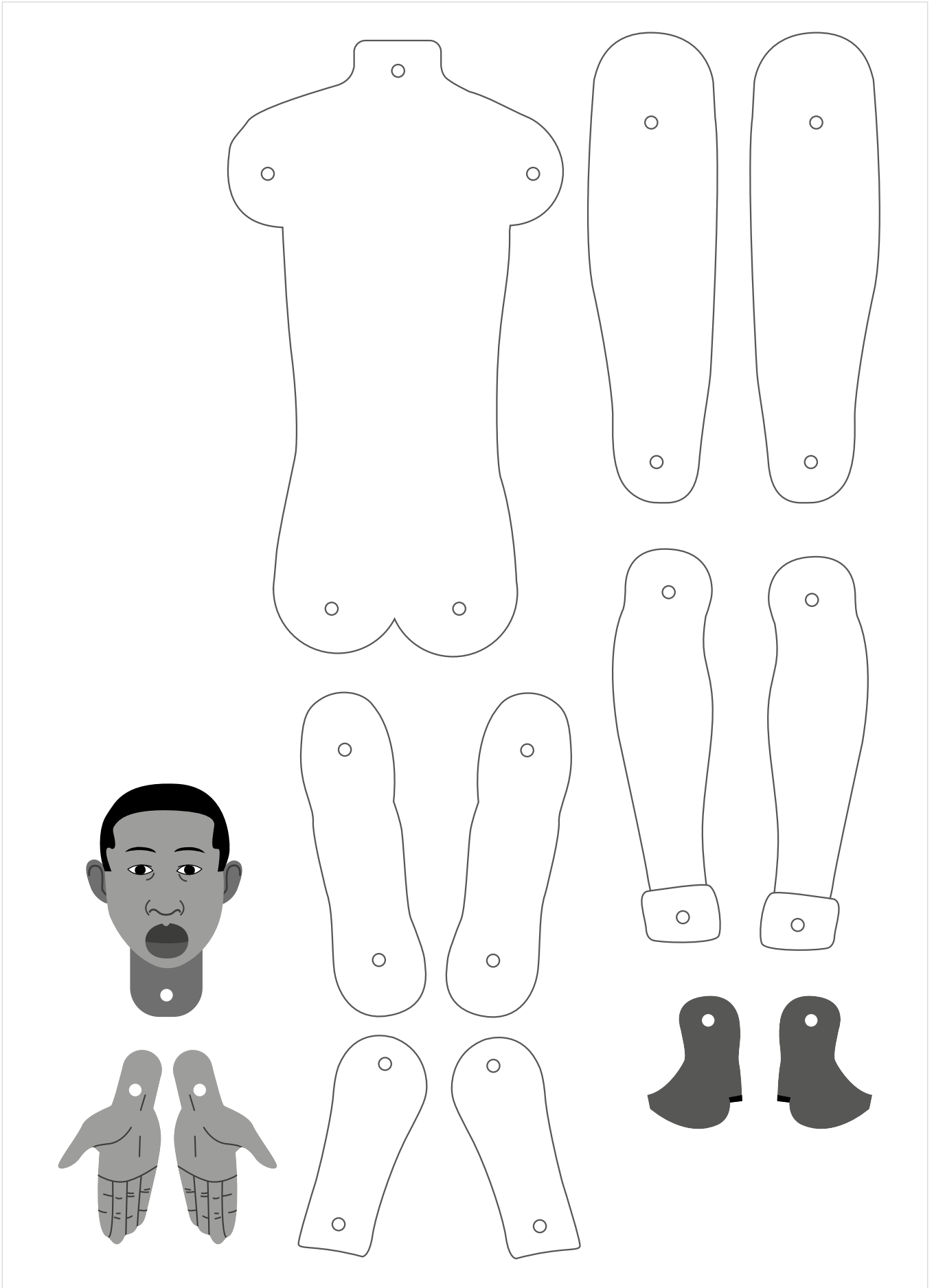
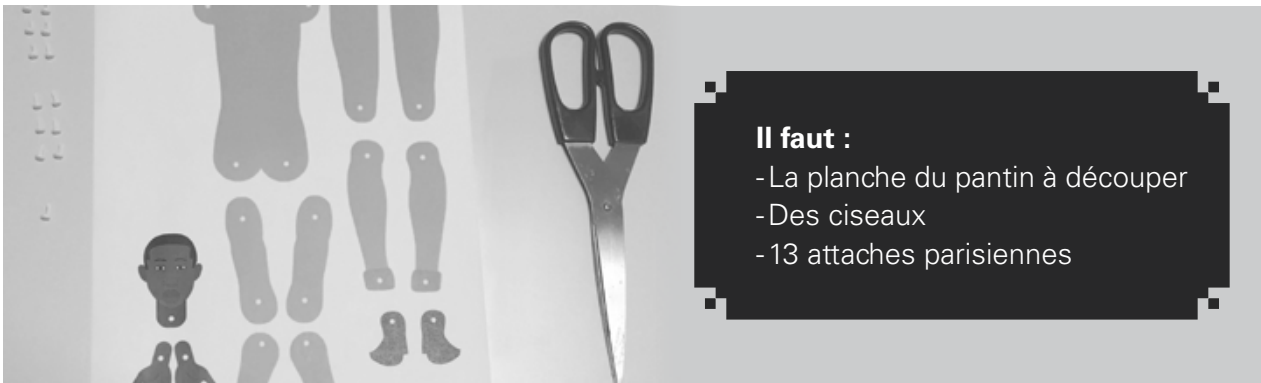


Planche du pantin en noir et blanc



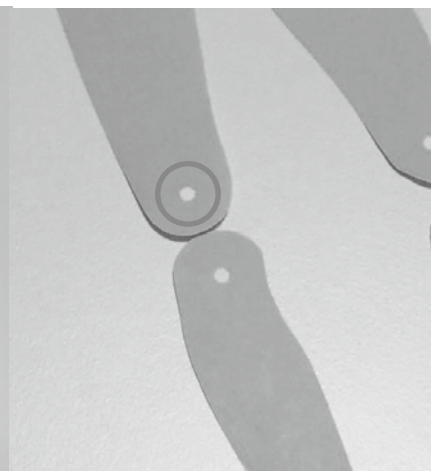
Fiche de fabrication en images



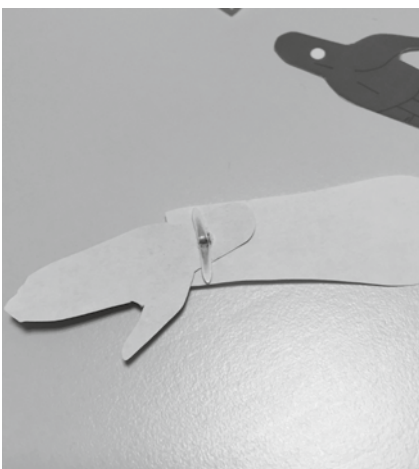
Découpe d'abord grossièrement chaque partie. Puis fais un découpage soigneux.



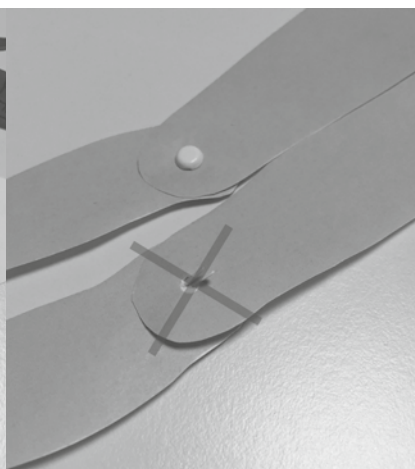
Dispose les pièces sur ta table pour t'assurer que tu les as toutes.
Sais-tu comment s'appelle chaque partie du corps ?



Perce à l'emplacement des attaches.



Assemble avec les attaches parisiennes, sans te tromper de morceau ni de sens !



Ton pantin est fini !
Connais-tu le nom des 13 articulations représentées par les attaches parisiennes ?

J'HABILLE DES SILHOUETTES ÉLÉGANTES DE LA BELLE-ÉPOQUE

Exemple de réalisation individuelle



Intentions pédagogiques

1 Lecture : lire pour s'informer et lire pour fabriquer

Séance de lecture introduit la séquence.

Lecture individuelle de la fiche informative « L'élégance à la Belle-Époque », puis commentaires collectifs, et lecture collective de la liste du matériel.

Présentation d'un exemple de réalisation d'enfant.

Les élèves mettent en relation ce qu'ils ont lu dans le texte et dans la liste et ce qu'ils voient sur la photo de la réalisation d'enfant.

Par exemple, la liste de matériel parle de perles, l'enfant dont la réalisation a été photographiée n'en a pas utilisées : se demander sur quelles parties de la silhouette les perles auraient pu servir.

La liste préconise l'utilisation d'une pique à brochette pour la canne, la réalisation présentée utilise un morceau de carton : se demander comment on pourrait remplacer un élément manquant.

Avant les séances de fabrication : Collecter le matériel.

NB : les catalogues de tissu d'ameublement sont une excellente source de coupons de qualité, les cravates qui ne sont plus portées aussi.

2 Art : découvrir un couturier, respecter les usages de la Belle-Époque pour créer un vêtement

Séances de fabrication.

SÉANCE 1

la silhouette masculine, en suivant les indications de la fiche de fabrication.

SÉANCE 2

la silhouette féminine, le plus possible en autonomie.

Lorsque toutes les silhouettes sont réalisées et glissées dans une pochette, les réunir soit sur un panneau d'affichage soit dans un classeur à la manière d'un catalogue de mode.

3 Écriture : concevoir, rédiger et présenter un dialogue de scénario

Séances d'écriture : dialogue entre Emma Calvé et son admirateur dans un scénario.

SÉANCE 1

Distribution du document d'écriture, découverte de la consigne

Observation collective de la façon dont les dialogues sont présentés dans un scénario, en se référant à l'extrait lu dans le texte « L'élégance à la Belle-Époque » dont disposent déjà les élèves.

Recherche d'idées, premier jet sur une feuille de brouillon.

SÉANCE 2

Amélioration du texte

Recopie définitive sur le document fourni

Coloriage de l'illustration

L'élégance à la Belle-Époque



Te souviens-tu de Paul Poiret, le jeune couturier ami d'Emma Calvé ?

Juste avant la libération des fillettes, il arrange la tenue de Dilili.

Paul Poiret a réellement existé. Dans le film, il est représenté jeune, au début de sa carrière.

Il est un des couturiers les plus importants de l'histoire de la mode en France et son nom évoque l'élégance et l'audace.



Tu vas à ton tour devenir créateur de mode de la Belle-Époque et créer un costume élégant féminin pour Emma Calvé et un costume élégant masculin pour un de ses admirateurs.

Pour t'aider à rester fidèle à la mode masculine de la Belle-Époque, lis cet extrait du scénario de Dilili à Paris.

La scène se passe quand Orel, blessé, ne peut pas pédaler. Avec Dilili, il va à la rencontre d'Emma Calvé, ils sont sur les Grands Boulevards, il y a beaucoup de monde.

DILILI, regardant la foule autour d'elle – C'est vrai qu'ici, ce ne sont pas les gens qui manquent !

OREL – Sauf qu'il manque les fillettes, celles qui ont été capturées et celles qu'on maintient enfermées à la maison, c'est triste..

DILILI – Oui ! Je comprends maintenant pourquoi tous ces hommes portent le deuil.

OREL – Non non, ils étaient déjà en noir avant.

DILILI – Une loi oblige les hommes à s'habiller en noir ?

OREL – Non !

Retiens bien : à la Belle-Époque, le noir était la couleur de l'élégance pour les costumes masculins à Paris. La canne aussi était un accessoire de mode et de luxe, elle avait souvent un pommeau sculpté.

Pour la tenue féminine, rappelle-toi que les dames élégantes ne seraient jamais sorties sans avoir les cheveux couverts par un chapeau, et n'auraient jamais montré leurs bras nus : elles portaient des gants longs qui montaient au-dessus du coude. Toute leur tenue, et même leur ombrelle, pouvait recevoir de la dentelle, des rubans, des perles. Et une plume sur un chapeau était du plus bel effet.

Le matériel nécessaire pour les silhouettes élégantes à habiller :

- La planche où les deux personnages sont en pleine discussion, imprimée sur du papier épais.
- La planche des patrons à découper du vêtement masculin et du vêtement féminin, imprimée sur du papier épais.
- Des coupons de tissus variés :
 - noir mat et noir brillant pour le vêtement masculin
 - coloré pour les vêtements féminins
 - avec des motifs de fleurs, de fruits, d'oiseaux
- Des petites plumes
- Des petites perles
- De la dentelle
- Des rubans
- Une pique à brochette pour la canne du monsieur et l'ombrelle de la dame
- Des ciseaux, qui coupent bien... sinon ils déchireront les tissus
- De la colle blanche (idéalement en pot et qui s'étale au pinceau)
- Des feutres (pour colorier les cheveux et les chaussures de l'homme)
- Un chiffon ou des lingettes pour toujours avoir les mains propres et ne pas tacher les tissus.
- Une pochette transparente pour conserver et protéger les silhouettes habillées



BELLE-ÉPOQUE

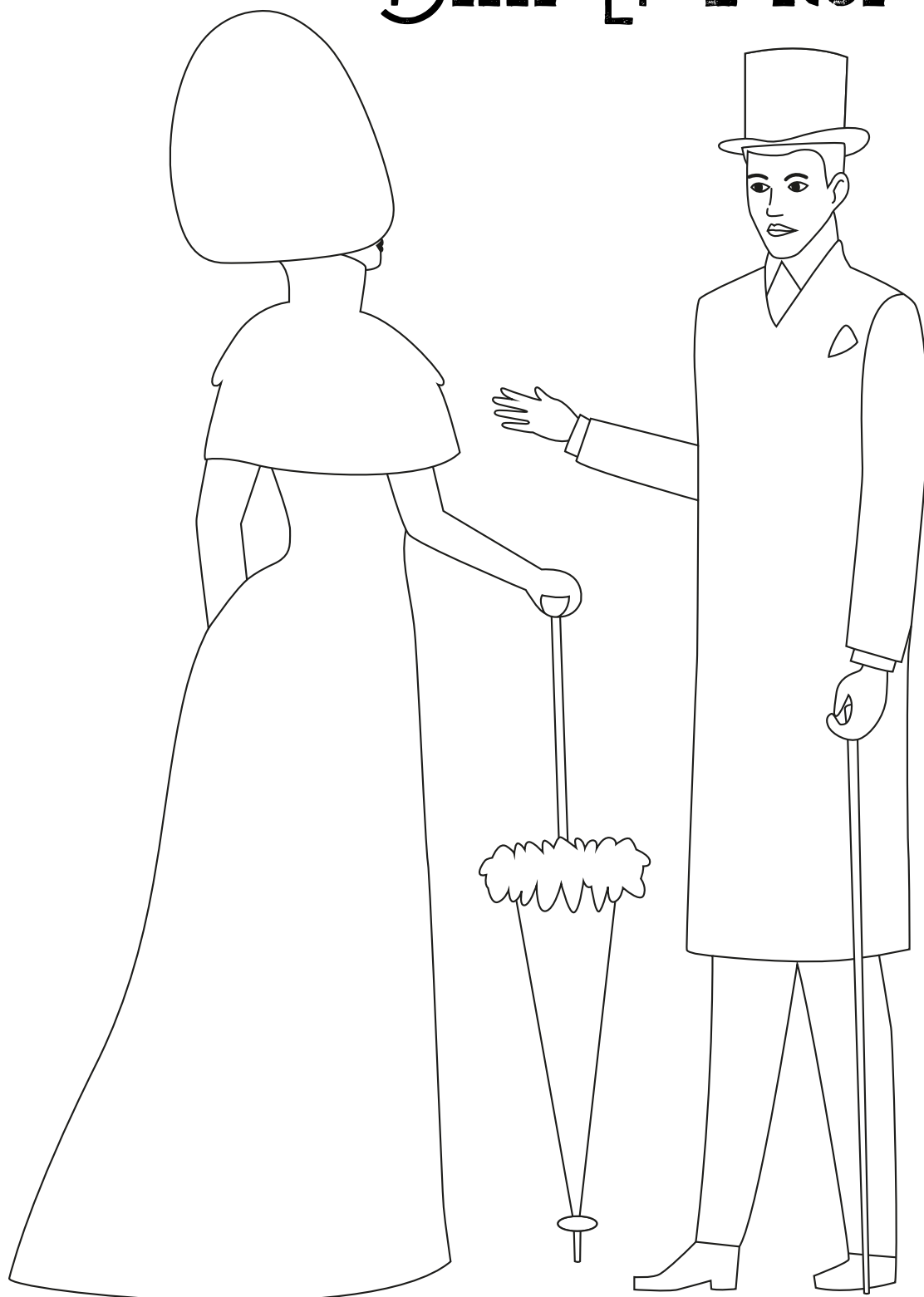
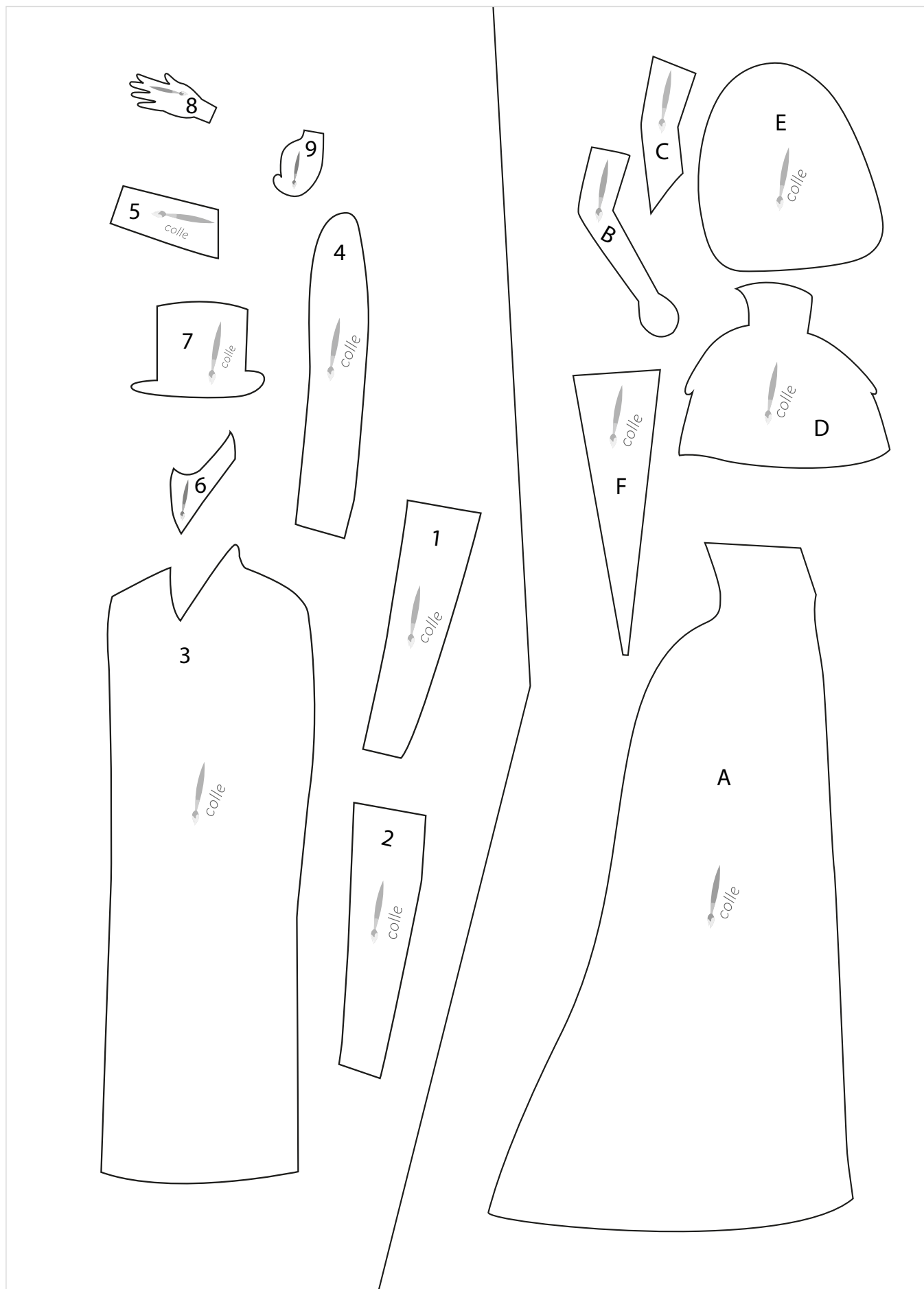


Planche des patrons à découper



Fiche de fabrication du costume masculin

Inscris ton nom et la date au dos de la planche « silhouettes », qui présente les 2 personnages. C'est sur cette planche qu'ils seront réalisés à la fin.

Prends la planche des patrons. Découpe le long de la ligne de séparation, range la partie qui concerne le costume féminin et ne garde que les patrons du costume masculin. Ils sont numérotés de 1 à 9.

Choisis un tissu noir mat pour le costume. Repère si ce tissu a un endroit et un envers, et pose l'endroit sur la table, de sorte à voir l'envers.

Découpe d'abord grossièrement le patron n°1 pour le détacher de la planche, puis recoupe-le avec toute la précision dont tu es capable.

Recouvre-le de colle du côté où tu vois la numérotation et le pinceau.

Mets bien de la colle sur toute la surface.

Colle le patron sur l'envers du tissu. Aplatis bien pour t'assurer que le patron se collera uniformément sur le tissu.

Laisse sécher, c'est très rapide. Vérifie que le patron est parfaitement collé, si nécessaire rajoute de la colle sur les bords qui se soulèvent.

Découpe maintenant le tissu en suivant le contour du patron, toujours avec la plus grande précision possible.

Tu as fait une jambe, tu la vois en tissu sur l'endroit et en papier sur l'envers.

Étale de la colle sur la face en papier du patron et colle-le à sa place sur la silhouette. Aplatis bien pour obtenir un collage uniforme.

Voilà, ton personnage vient d'enfiler la jambe droite de son pantalon !

Procède de la même manière exactement, avec le même tissu, pour tous les patrons n°2 à n°5, dans l'ordre où ils sont numérotés.

Choisis un tissu clair pour le patron n°6 (col), et procède de la même manière, en veillant toujours à coller ton patron sur l'envers du tissu.

Découpe aussi (sans patron) 2 petites bandes de ce même tissu pour les poignets de manches qui dépassent de la veste.

Avant de coller ces bandes, vérifie que tu as coupé dans une dimension convenable et ajuste si nécessaire.

Prends ensuite un tissu noir brillant pour le patron n°7.

Choisis un tissu pour les gants, ils peuvent être en couleur, mais sans motif. Attention, ce découpage demande de la minutie, sinon on aura l'impression que ton personnage a des gants de boxe ou des moufles, ce qui ne serait pas très élégant !

Ensuite, tu choisis dans le matériel dont tu disposes de quoi représenter une fleur ou une pochette sur le revers gauche de la veste, du côté du cœur et un joli pommeau pour la canne.

Avec la pique à brochette tu fais la canne. Tu colories les chaussures et les cheveux.

Et voilà un homme élégant !



Fiche de fabrication du costume féminin

La technique de découpe et collage est exactement la même que pour le costume masculin.

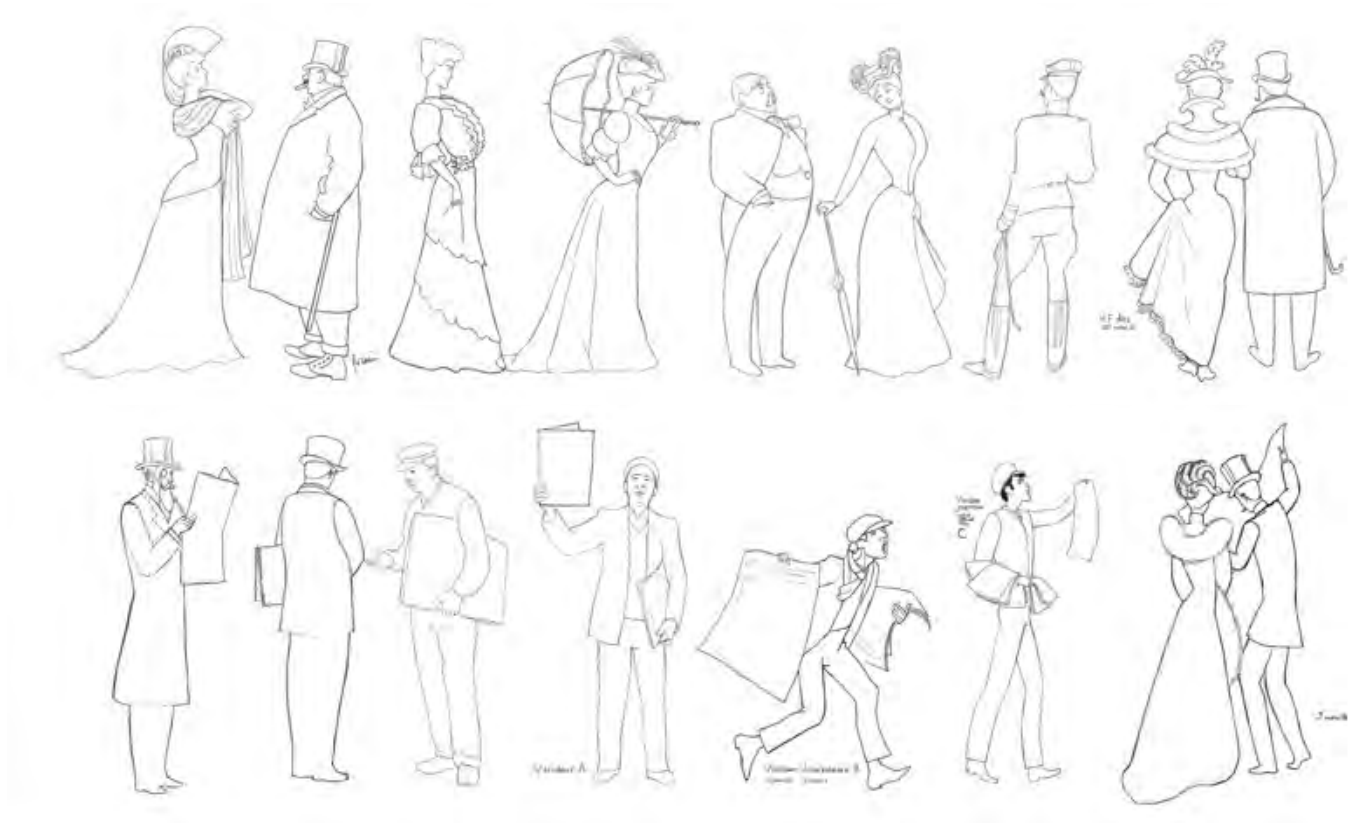
Voici quelques conseils :



- Suis bien l'ordre indiqué par les lettres des patrons.
- Attention : une dame ne se montre pas les bras nus, elle porte des gants longs qui couvrent le bras. La seule partie de sa peau que l'on aperçoit, c'est son menton.
- N'oublie pas que les chapeaux étaient très décorés, n'hésite pas à utiliser des plumes, des perles, à découper de fleurs ou des oiseaux dans des tissus.
- N'oublie pas non plus la dentelle de l'ombrelle.

À toi de créer !

Autres inspirations



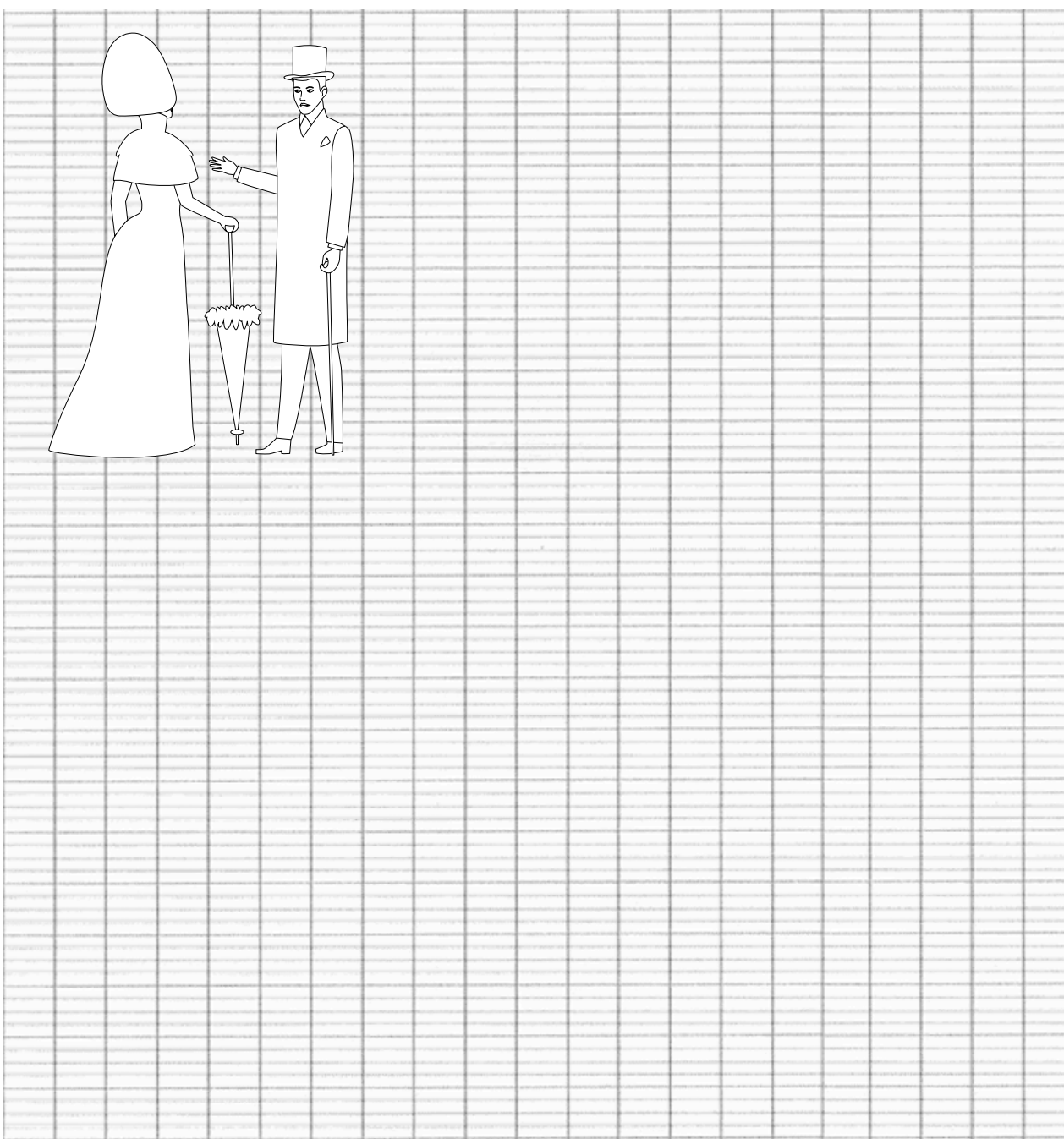
Fiche d'écriture du dialogue entre Emma Calvé et son admirateur dans un scénario.

Emma Calvé, la chanteuse d'opéra mondialement connue, rencontre un de ses admirateurs.

Vont-ils parler du dernier spectacle d'Emma Calvé ? De la libération des fillettes ? Du prochain voyage aux États-Unis où Emma Calvé est une véritable star ? De l'élégante tenue qu'elle porte ? Cet admirateur est-il un compositeur qui voudrait lui écrire une œuvre ?

Consigne :

Imagine leur dialogue et écris-le comme dans un scénario (tu en as un exemple sur la fiche « L'élégance à la Belle-Époque ».)



MOI À LA BELLE-ÉPOQUE

Explication du principe



Matériel :

- un portrait photographique de chaque élève
- crayon et/ou fusain et/ou craie grasse noire ou grise et/ou mine de plomb
- papier A4 blanc
- une photocopieuse

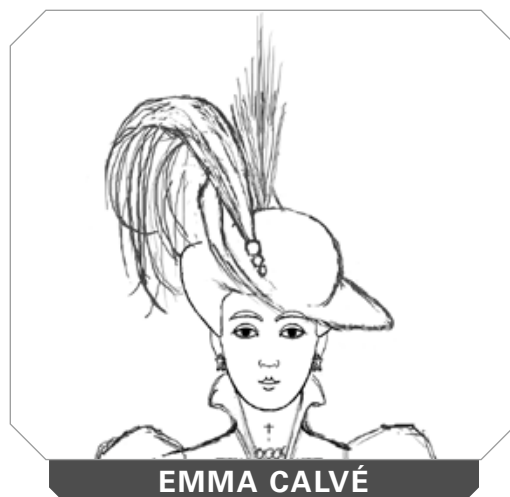
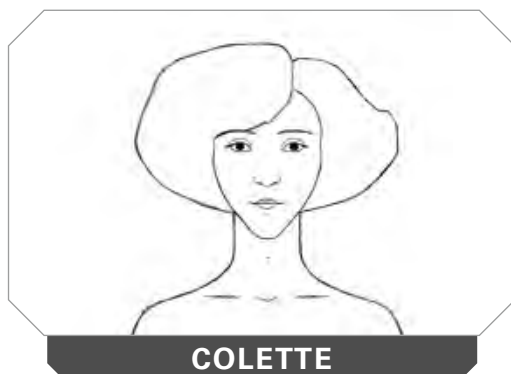
Dans un premier temps, les élèves réalisent un portrait photographique et apprennent à le transférer de l'appareil photo numérique vers l'ordinateur, puis à imprimer ce portrait en noir et blanc.

Ensuite, à l'aide de la planche de modèles et en dessinant au crayon, au fusain ou à la craie grasse ils transforment leur visage : ils ajoutent un chapeau, une moustache, un col...

Enfin, ils photocopient une dernière fois, en noir et blanc toujours.

Bien sûr une fille peut se déguiser en homme et un garçon en femme : quand on se déguise, c'est pour s'amuser !

Planche de modèles féminins pour transformer ton visage. Tu peux prendre la coiffure de l'une, le chapeau d'une autre, le col d'une troisième et les bijoux d'une quatrième ou au contraire te limiter à un modèle.



Bien sûr une fille peut se déguiser en homme et un garçon en femme : quand on se déguise, c'est pour s'amuser !

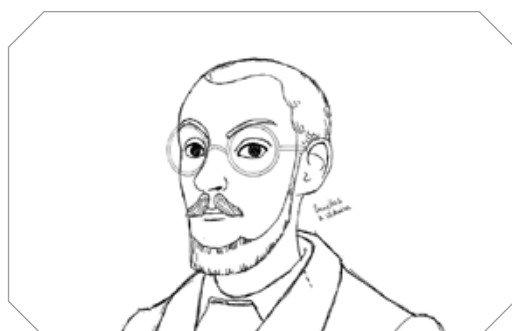
Planche de modèles masculins pour transformer ton visage. Tu peux prendre la coiffure de l'un, la moustache d'un autre, la barbe d'un troisième et le chapeau d'un quatrième, ou au contraire te limiter à un modèle.



DOUANIER-ROUSSEAU



PRINCE DE GALLES



HENRI MATISSE



MARCEL PROUST



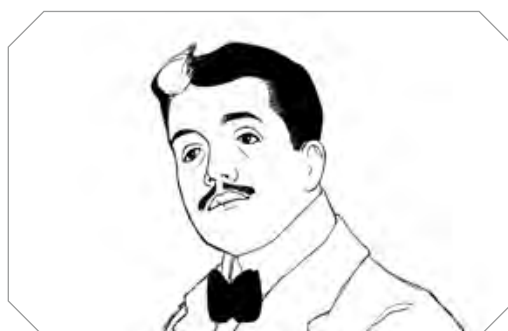
LOUIS PASTEUR



AUGUSTE RODIN



PABLO PICASSO



SERGE DE DIAGHILEV

JE CONFECTIONNE UN VRAI CHAPEAU DE LA BELLE-ÉPOQUE

Exemple de réalisation





Croquis de Michel Ocelot dans le cadre de la préparation du film

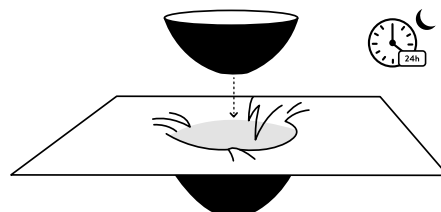
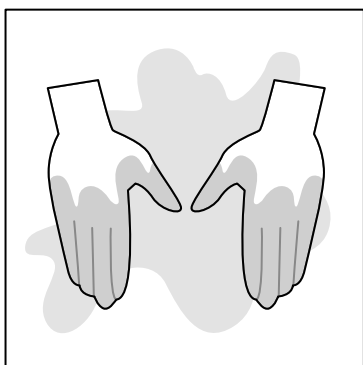
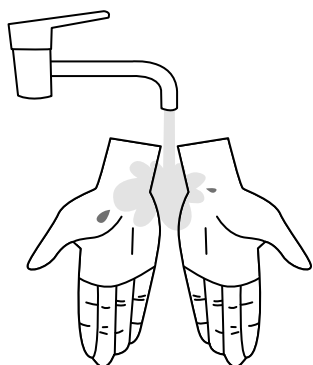
À la Belle-Époque, pour paraître élégante, il fallait porter un chapeau. Toutes les dames en avaient plusieurs, qu'elles achetaient chez un chapelier. Dans le film, on aperçoit la vitrine d'un chapelier.

À toi de créer ton propre chapeau et le photographier !

Et pourquoi ne pas rassembler toutes les photos de chapeaux de la classe dans un catalogue de mode ? Ces catalogues étaient très prisés à la Belle-Époque !

Le matériel nécessaire :

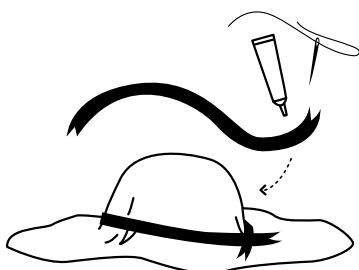
- De la tarlatane
- 2 bols de taille identique
- Un peu d'eau
- Des décorations : rubans, tissus imprimés, strass, boutons, perles, plumes...
- De la colle, et éventuellement une aiguille à coudre et du fil.



Comment faire ?
Il faut d'abord se mouiller les mains

puis humidifier la tarlatane.

Ensuite, pour former le chapeau, insérer la tarlatane entre deux bols et laisser sécher pendant une nuit.



Lorsque la tarlatane est formée, coudre ou coller un ruban.

Dans un tissu imprimé avec un motif floral, découper une fleur et la coller ou la coudre sur le chapeau. Coudre ou coller de jolis boutons, des perles, des plumes. Laisser sécher la colle.

Et voilà, le chapeau est prêt, il ne reste plus qu'à le porter et se prendre en photo !

JE RÉALISE UN VRAI ÉVENTAIL

Exemple de réalisation



Les éventails à la Belle-Époque

À la Belle-Époque, la climatisation n'existait pas. Pour se rafraîchir, les dames élégantes utilisaient parfois un éventail.

C'est un accessoire qu'on agite devant son visage pour créer un courant d'air, il a donc une fonction pratique. Mais il était aussi parfois si richement décoré qu'il ressemblait à un bijou et pouvait être un objet très précieux, avec de la dentelle, de la nacre (c'est une très belle matière qui vient de l'intérieur des coquillages), de l'or, des perles précieuses ou des plumes rares.

Il existait aussi des éventails publicitaires, qui étaient offerts aux clientes pour faire connaître des produits de luxe ou des lieux prestigieux qui étaient représentés sur le papier ou sur le tissu de l'éventail. Par exemple, le couturier Paul Poiret, qui est représenté dans le film DILILI À PARIS, a créé un très bel éventail publicitaire pour un parfum de luxe.

Voici deux éventails que tu as pu voir dans le film : l'un est très simple et l'autre très précieux, en plumes de paon.

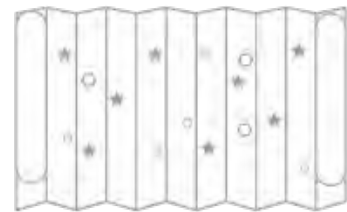
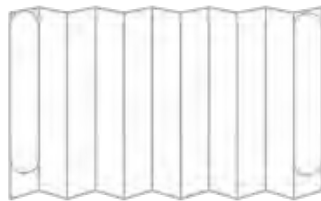


Celui qui est très simple, et la dame qui l'utilise, sont inspirés d'une affiche dessinée par Toulouse-Lautrec, qui est présent dans le film. Cette dame, c'est Jane Avril, une danseuse très célèbre de la Belle-Époque, qui dansait dans un des cabarets les plus connus de Paris : le Moulin Rouge.

Fabrique ton propre éventail.

Le matériel nécessaire :

- Un rectangle de tarlatane d'une largeur de 18 cm et dont la longueur est comprise entre 25 cm et 45 cm. Plus le rectangle sera long, plus l'éventail se déploiera, mais le pliage devra être plus minutieux et la décoration sera plus longue à réaliser. (si tu ne réussis pas à te procurer de la tarlatane tu peux aussi utiliser du papier dentelle de pâtisserie ou du papier que tu découpes en dentelle)
- Deux abaisse-langue de 15cm x 2cm (tu peux les remplacer par 2 bandes de carton de mêmes dimensions)
- Des feutres ou de la peinture ou des tampons
- De la colle blanche
- Des ciseaux
- Des décorations : perles, plumes, boutons, rubans, strass, tissus imprimés...
- Une petite attache parisienne

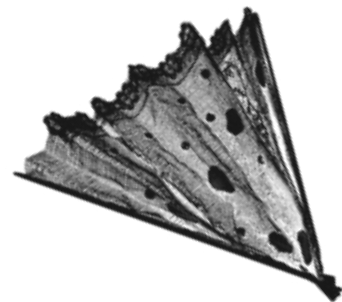
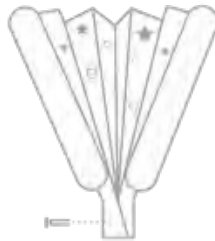
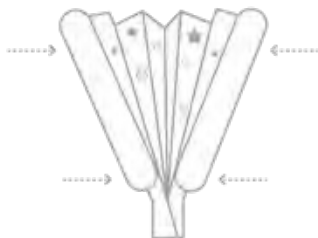


Comment faire ?

Commence par décorer une face de chaque abaisse-langue : tu peux peindre, dessiner et colorier au feutre ou utiliser des tampons. Attends que ce soit bien sec pour passer à la suite.

Colle la face non décorée d'un abaisse-langue le long d'une largeur du rectangle de tarlatane, en ajustant sur le haut : le tissu dépassera de 3 cm en bas, c'est normal.

Plie le tissu en accordéon en te servant de l'abaisse-langue pour faire des plis réguliers et droits tous les 2 cm. Colle la face non décorée de l'autre abaisse-langue sur la largeur opposée.



Décore l'éventail avec les rubans, perles, plumes, strass, etc... Évite de coller une décoration sur un pli, ça ne serait pas très solide. Laisse le temps nécessaire pour que la colle prenne bien.

Replie sur lui-même le morceau de tissu qui dépasse en bas et fixe-le avec l'attache parisienne. Fixe-le avec l'attache parisienne

Ton éventail est prêt, quelle élégance !

JE FAIS REVENIR DILILI À PARIS... AUJOURD'HUI !

Explication du principe



Réalisation d'élève de cycle 3 : Dilili devant l'Opéra Bastille

La technique du film consiste à intégrer des personnages dessinés dans un décor photographié.
Les élèves vont appliquer la même technique, mais en changeant d'époque pour être dans le Paris de ces cinquante dernières années.

Apprendre à rechercher sur le net une photo libre de droits, en choisir une représentant un monument emblématique de notre époque, l'imprimer sur une feuille A4.

Si plusieurs élèves choisissent le même monument, il sera plus intéressant qu'ils utilisent des vues différentes.

Quelques suggestions, non limitatives :

- Centre Georges-Pompidou Beaubourg (1971)
- Tour Montparnasse (1973)
- Bercy Aréna (1984)
- La Géode (1985)
- Les colonnes de Buren (1986)
- Cité des sciences et de l'industrie (1986)
- Institut du monde arabe (1987)
- Ministère de l'économie et des finances (1988)
- Pyramide du Louvre (1989)
- Grande arche de la Défense (1989)
- Opéra Bastille (1989)
- Fondation Cartier (1994)
- La grande bibliothèque (1995)
- Cinémathèque Française (1996)
- Musée du quai Branly (2006)
- Les docks, Cité de la mode et du design (2008)
- La philharmonie (2015)
- Passage de la canopée (2016)
- La Seine musicale de Boulogne (2017)

Puis, choisir où l'on placera Dilili et déterminer la taille qu'elle fera.
Dessiner Dilili avec des vêtements contemporains, la colorier. Michel Ocelot a préparé un « comment dessiner Dilili ? » pour que les élèves réalisant cette activité puissent s'entraîner.



Premiers essais d'élèves de cycle 2 et cycle 3



Dessin définitif d'élève de cycle 3

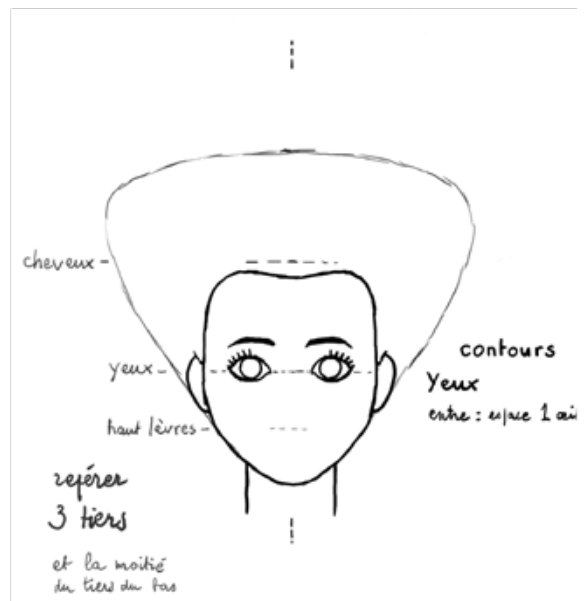
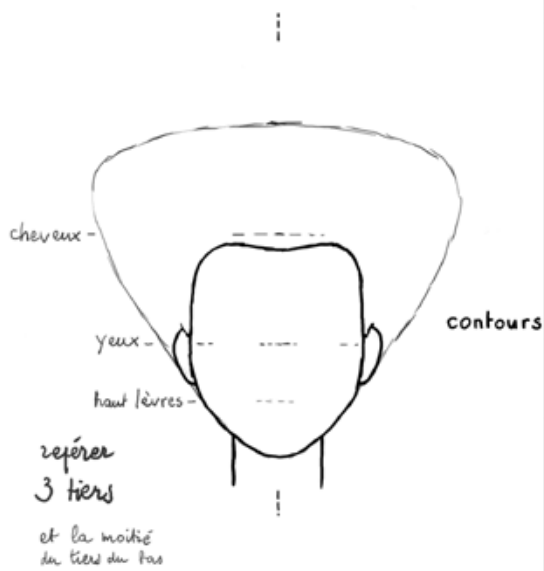
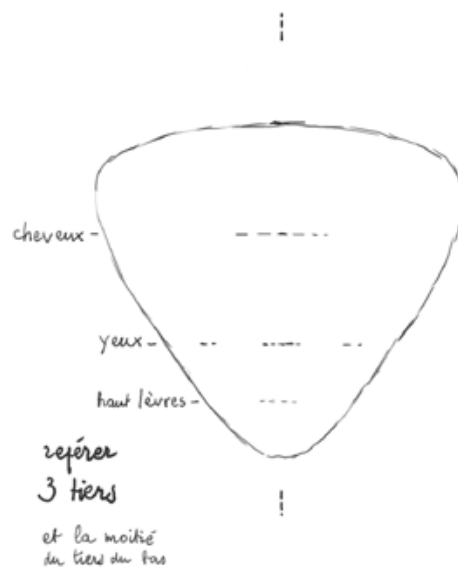
Découper puis coller Dilili sur le décor.

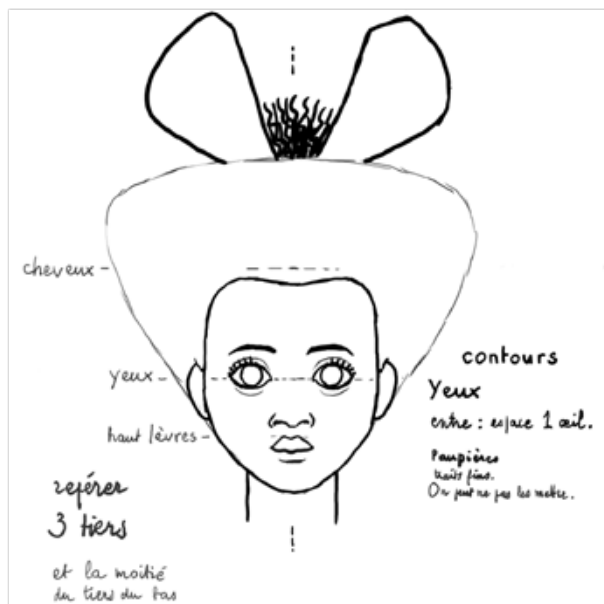
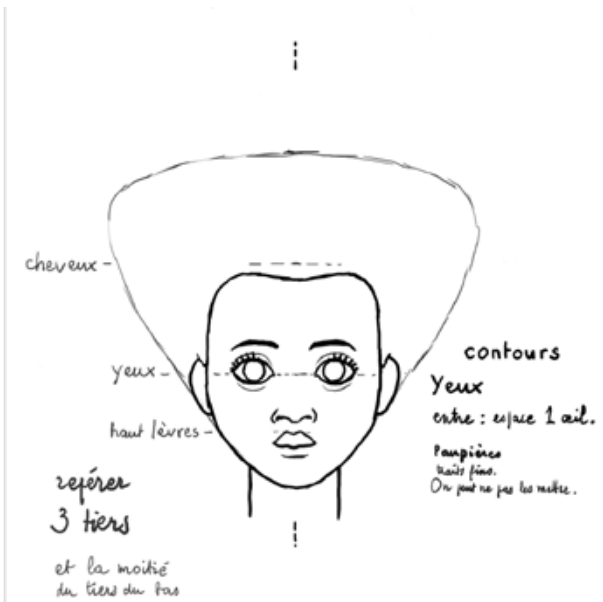
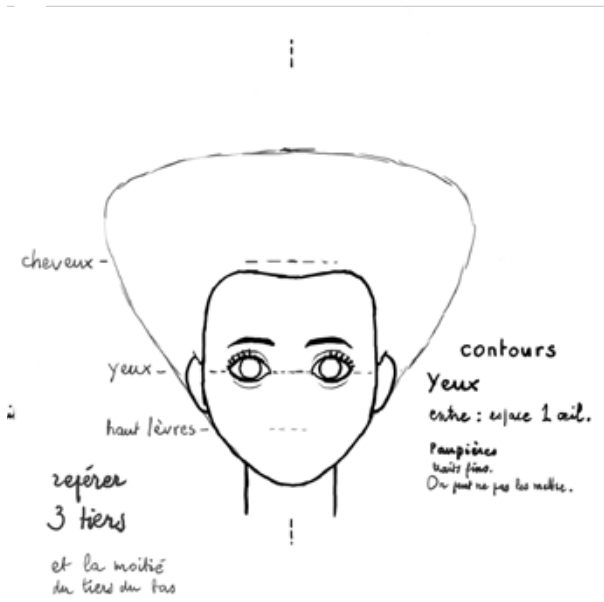
Écrire sur le haut de la page « Dilili à Paris... aujourd'hui ! ».
Inscrire sur le bas de la page le nom du monument et son année de construction.

Les productions des élèves peuvent être exposées dans la classe, dans l'ordre chronologique.

Michel Ocelot explique

COMMENT DESSINER DILILI





THÈME 2

Les Valeurs

**DISCUSSION,
ARGUMENTATION**

COLLABORATION

Discussion à Visée Philosophique

FILLES, GARÇONS, SOMMES-NOUS PAREILS, DIFFÉRENTS, ÉGAUX ?

Les programmes d'éducation civique et morale préconisent l'organisation en classe de discussions à visée philosophique.

Le site ministériel Eduscol met à la disposition des enseignants des fiches complètes et documentées pour la mise en œuvre de telles discussions. Elles sont très détaillées, et suggèrent de lancer le débat soit à partir du vécu de la classe soit à partir de situations imaginaires tirées de récits, de contes ou d'albums de littérature de jeunesse.

Le fait que votre classe entière ait vu DILILI À PARIS constitue à la fois un vécu de classe et une œuvre fictionnelle.

Nous vous proposons donc de vous référer à deux de ces fiches, en élargissant les références données sur Eduscol.

« Filles, garçons, sommes-nous pareils, différents, égaux ? »

Discussion proposée sur Eduscol aux classes de cycle 2 (CP-CE1-CE2)

Mots-clés :

Égalité entre les hommes et les femmes

Esprit critique et débat démocratique

Référence aux programmes :

L'égalité de tous, élèves ou citoyens, devant la loi

Les droits égaux des garçons et des filles dans toutes les situations de la vie scolaire

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/70/5/ress_emc_DVP_rose_bonbon_464705.pdf

LES DROITS DE L'ENFANT

Séquence proposée sur Eduscol aux classes de cycle 3 (CM1-CM2)

Objectifs :

Faire connaître les droits de l'enfant

Faire comprendre que la Convention internationale des Droits de l'Enfant (CIDE) est le résultat d'un processus historique qui a commencé au XIXe siècle en France par la loi de 1841

Étudier les articles 2, 6 et 9 (refus des discriminations ; droit à la vie ; droit à une protection particulière).

<http://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/36/0/RA16 EMC Droits homme enfant 654360.pdf>

Coopération

NOUS PROPOSONS ICI DEUX RÉALISATIONS
POUR LES AUTRES CLASSES DE L'ÉCOLE

UN AFFICHAGE POUR DÉNONCER LES MÉFAITS DES STÉRÉOTYPES ET DES PRÉJUGÉS

- Lecture collective d'extraits du scénario, fournis dans le dossier, qui révèlent des stéréotypes ou préjugés.
- Les termes « stéréotype » et « préjugé » sont expliqués. On met en avant à quel point ces attitudes nient l'individu humain et le privent de la liberté à laquelle il a droit.
- Puis les élèves sont incité(e)s à se demander quels stéréotypes et préjugés ont cours, de nos jours, dont ils/elles sont victimes et qu'ils/elles contribuent peut-être involontairement à véhiculer.
- Forme et couleurs des vêtements : le rose, les dentelles, les robes, les pantalons... à travers le monde et l'histoire n'ont rien de plus naturellement féminin que masculin !
- Jeux et jouets tels qu'ils sont présentés dans les magasins et les catalogues, sont confrontés aux pratiques réelles dans les fratries mixtes, où tout le monde joue ensemble souvent au même jeu.

- Matériel scolaire : comparaison des trousse, cartables, stylos, gommes des élèves, et réflexion critique : comment un double-décimètre se retrouve-t-il à être « pour fille » ou « pour garçon » ?

- On fait ensuite remarquer aux élèves que leur liberté de choix est limitée par les stéréotypes, et que si les usages changent au fil du temps, c'est bien parce que certains brisent les codes en vigueur pour les faire évoluer, avant d'être suivis par les autres.
 Symboliser la liberté de penser et le courage d'agir par les 4 images de Dilili, dressée, les bras en l'air lorsqu'elle vient d'enlever sa « chaussure de main » et s'apprête à plonger dans les égouts pour échapper aux Mâles-Maîtres.
 Faire remarquer aux élèves que, peu à peu, toutes les prisonnières tournent leur regard vers Dilili, mais aussi que malgré son courage, elle a de la peur dans son regard au moment de plonger.

- Enfin, les élèves sont répartis en groupes de 2 ou 3. Chaque groupe doit réaliser une affichette.
 Sur chaque affichette on voit un objet (photographié ou dessiné, par exemple un cartable à fleurs), on énonce le stéréotype ou le préjugé qu'il véhicule ("Les fleurs, c'est pour les filles")
 Puis on le dénonce, par un contre-exemple (vêtement masculin à fleurs)
 Et enfin, une phrase rappelle les droits des unes et des autres (une fille est libre de ne pas aimer les fleurs, un garçon est libre d'aimer les fleurs)

Les affichettes sont exposées dans un lieu visible de l'école, ou rassemblées dans un classeur à faire circuler dans l'école, ou reproduites sur le blog de la classe.



Dilili désobéit à la surveillante, elle se lève, elle a encore une « chaussure de main ».



Dilili retire sa « chaussure de main » et annonce qu'elle va plonger.



Les prisonnières relèvent toutes la tête pour observer Dilili, déterminée.



C'est le moment de plonger.

UN ÉTRANGER NE COMPREND PAS LA LANGUE DE NOTRE PAYS

OREL – Toi y en a parler ma langue ?

DILILI – Oui. Mieux que toi, semble-t-il.

LE PRINCE DE GALLES – Je crains de devoir vous quitter : j'ai des achats urgents à faire, pour une dame. Mais cette jeune personne répondra mieux que moi à vos questions. Je vous salue bien.

Un coup de chapeau, il va vers la bijouterie et disparaît.

Les journalistes entourent Dilili : – Toi y en a comprendre la langue ici ?

Dilili lève les yeux au ciel.

UN ÉTRANGER NE PEUT PAS ÊTRE COMME NOUS

DILILI – Me permets-tu de sauter à la corde, pendant que nous conversons ?

OREL – Bien sûr.

DILILI – J'adore sauter à la corde. Mais on me l'interdisait de toute la journée, parce que cela ne faisait pas canaque.

NE PAS RESPECTER LA DOUBLE-ORIGINE DE CERTAINES PERSONNES

VENDEUR– LE SCANDALE ! Les deux Mâles-mâîtres capturés par la petite canaque se sont évadés ! Mais qui fait la loi à Paris ?! Lisez la Presse !

Emma, Orel et Dilili arrivent, montent dans la voiture et s'en vont.

EMMA – Ce n'est pas croyable !

LEBEUF – Mais comment les Mâles-mâîtres parviennent-ils à tout ça ?

OREL – Je l'ai enfin découvert et je vous y conduis...

AUTRE VENDEUR – L'ÉVASION INCOMPRÉHENSIBLE !

Mais où est la petite canaque ? Nous en avons bien besoin !...

DILILI – Canaque, canaque... Quand j'étais en Canaquie, on me traitait de française, comme si je n'avais pas d'ancêtres canaques. En France, on me traite de canaque, comme si je n'avais pas d'ancêtres français. Je veux les deux, ou qu'on me laisse tranquille.

DÉFORMER LE NOM DES PERSONNES ÉTRANGÈRES

Les vendeurs de journaux font assaut de voix :

– Pour la première fois, les Mâles-mâîtres mis en échec ! Et par une fillette, une canaque appelée Dililotte et amie du Prince de Galles ! L'intransigeant vous dit tout !

– Le vol du siècle empêché par Lididi, une fillette papoue.

Sarah Bernhardt à l'article de la mort, le Prince de Galles sauvé de justesse.

Demandez le Petit Parisien !

LA COULEUR DE LA PEAU

DILILI – J'avais tellement envie de voir du pays !

Elle arrête de sauter à la corde.

Je t'avouerais que j'avais aussi envie de me trouver dans un pays où on ne me reprocherait pas d'avoir la peau claire.

OREL – D'où vient ta couleur différente ?

DILILI – Je n'ai pas connu mes parents, mais l'un était français et l'autre canaque. Certes, ici, on ne me reproche pas d'avoir la peau claire, on me reproche de l'avoir trop foncée !!

OREL – Pas moi !

La fillette reprend son saut à la corde.

DILILI – Oui, c'est un avantage. On fait très vite le tri entre les sots et les autres. Mais parfois j'aimerais bien être comme tout le monde.

OREL – Surtout pas ! C'est parce que tu n'es pas comme tout le monde qu'on a envie de te rencontrer.

JUGER LES GENS SUR LEUR TENUE VESTIMENTAIRE

Un estropié, avec une béquille, les suit (Orel ne peut monter vite).

ESTROPIÉ – La jolie petite dame avec de si beaux habits a bien quelques pièces à me donner...

DILILI – Non, je suis désolée, je n'ai pas de pièces : on me donne de beaux habits, mais pas d'argent.

L'estropié marche maintenant au niveau de Dilili.

ESTROPIÉ – Allons, allons, une jolie demoiselle comme vous a sûrement quelque chose pour un pauvre malheureux comme moi.

DILILI – Je n'ai que ma robe. Je doute qu'elle vous aille.

L'estropié arrête le triporteur, approche sa tête, menaçant.

ESTROPIÉ – Comment, espèce de mauricaude, tu te moques des miséreux ?!

COMPARER UN ÊTRE HUMAIN À UN ANIMAL DANS LE BUT DE LE RABAISSE

Belle voiture, chauffeur lisant «Le Petit Journal». Orel arrête son triporteur derrière l'automobile.

LEBEUF – Mais te gare pas là ! Ça me gêne !

OREL – Je vais l'enlever. Bonjour Monsieur Lebeuf. Je vous présente Dilili.

Dilili fait sa petite révérence.

DILILI – Je suis heureuse de vous rencontrer.

LEBEUF, vers Orel – C'est quoi, cette guenon endimanchée ?!

LEBEUF – S on portrait partout, son portrait dans MON journal ! La ouistiti est maintenant une célébrité !

UN ADULTE RESPECTABLE NE SE PRÊTE PAS À DES AMUSEMENTS ENFANTINS.

OREL, sur son tricycle – Nous allons vous fausser compagnie, et être au bar en deux minutes..

DILILI – Monsieur de Toulouse-Lautrec, je peux vous faire une petite place !

OREL – Dilili !

Les amis de Lautrec rient.

LAUTREC – Mais c'est vrai, je n'ai jamais voyagé en triporteur..

AMI – Henri, tu ne vas tout de même pas faire ça !

Le triporteur descend une rue pittoresque, Lautrec étant assis à côté de Dilili.

LAUTREC – Je ne prends pas trop de place ?

DILILI – Non non, je me sens mieux calée.

LAUTREC – Je n'ai jamais aussi bien vu le paysage..

OREL – Mais cette fois, nous éviterons l'escalier !

LAUTREC – Comment, vous êtes descendus par l'escalier ?!

DILILI – Oui, cela faisait un peu mal au derrière.

LAUTREC – Je veux connaître ça. Prenons l'escalier.

LES JEUNES NE PEUVENT PAS COMPRENDRE MIEUX QUE LES VIEUX.

"COMMISSARIAT DE POLICE" sur une façade, gendarmes en faction.

Intérieur. Dilili et Orel face à un commissaire mécontent.

COMMISSAIRE – *Qu'est-ce que vous voulez que je fasse avec vos histoires de Sarah Bernhardt, d'armes secrètes et de Porte de l'Enfer ?*

DILILI – *C'est VOTRE métier, pas le nôtre.*

COMMISSAIRE – *SORTEZ ! FAITES-LES SORTIR !*

La prochaine fois, je vous flanque au trou !

Les deux amis sont expulsés.

LA PAROLE DES PUISSANTS VAUT DAVANTAGE QUE CELLE DES PETITS.

DILILI – Messieurs, voudriez-vous me rendre ma corde à sauter ?

GENDARME – Va jouer ailleurs, une fille n'a rien à voir ici.

OREL – Comment rien à voir ? Cette fille vient de vous capturer deux membres des Mâles-mâîtres, ce que vous n'êtes jamais parvenus à faire !

GENDARME – De quoi de quoi ?! Vous me fichez le camp tous les deux, ou je vous coffre avec les autres !

Un homme survient, de haute taille, massif, d'une grande élégance et d'un maintien imposant. Il a un accent britannique.

L'HOMME – Monsieur l'officier, j'ai tout vu, et je vous conseille de rendre sa corde à sauter à cette valeureuse personne.

Journalistes et photographes se sont amassés.

– C'est le Prince de Galles !

– Le prochain roi d'Angleterre !

LES FEMMES ONT MOINS DE CAPACITÉS QUE LES HOMMES.

Cour arrière de l'Opéra. Dans sa voiture, Lebeuf tempête, le Petit Journal à la main.

Mais quand est-ce que les Mâles-mâîtres arrêteront ce scandale ?!

L'homme aux grandes oreilles sort de l'ombre.

GRANDES-OREILLES – Bientôt ! Faire un tel battage pour cette créature, ou même pour leur soi-disant grande Sarah, ou pour votre maîtresse – votre maîtresse, le mot est révoltant ! C'est elle qui devrait être votre chauffeur et attendre vos ordres !

Lebeuf est désarçonné par cette idée, puis ricane.

LEBEUF – Ouais, mais elle serait jamais capable de conduire une automobile !

GRANDES-OREILLES – Bien entendu !

LES FEMMES NE DOIVENT PAS AVOIR LES MÊMES DROITS QUE LES HOMMES.

LE GRAND MALE-MAÎTRE – À Paris, les lois naturelles ont été bafouées par les femmes, qui ont pris le pouvoir. Il faut corriger Paris avant que cette abomination ne se répande dans le monde.

LEBEUF – La prise de pouvoir est encore limitée..

LE GRAND MALE-MAÎTRE – L'université est ouverte aux filles, il n'y a plus de limite ! Et, mon pauvre ami, c'est une femme qui te commande..

LEBEUF – C'est vrai..

LE GRAND MALE-MAÎTRE – Et vos femelles ont mis au point une invention diabolique, les Salons. Elles invitent qui elles veulent, font se rencontrer qui elles veulent, favorisent qui elles veulent..

LEBEUF – C'est vrai..

Madame CURIE – Merci, Louise Michel. Je ne sais si je pourrai être utile dans ce.. conseil de guerre, mais aucun être humain ne pourrait refuser cette invitation. Je suis venue à Paris pour faire des études que mon pays refusait aux filles. Il ne faut surtout pas reculer !

ORGANISATION DE RÉCRÉATIONS «TOUS ENSEMBLE !»

À l'aide des images chez les Mâles Maîtres, rappel sur le fait que, dans DILILI À PARIS, les Mâles Maîtres veulent contrôler les déplacements, les activités et la posture physique des femmes et qu'ils considèrent que cela est dans l'ordre naturel des choses.

Intention pédagogique :

On insiste sur le fait que cette attitude discriminante est incompatible avec le respect des libertés individuelles.

Lorsque cette évidence est rappelée, elle devient le point de départ pour aborder un problème constaté dans de nombreuses écoles : la très inégalitaire occupation de l'espace dans la cour de récréation (sujet très documenté par la géographie sociale).

En effet, bien souvent, un terrain de foot ou de basket (plus ou moins formel) occupe le centre, et réunit une minorité d'élèves, toujours les mêmes.

Souvent les filles n'y vont pas : elles sont en périphérie, avec les garçons qui ne jouent pas au foot. Parfois même elles se font rabrouer si elles osent traverser « le terrain ». Il arrive aussi que des espaces (bancs, recoins) soient « réservés » à certains groupes, qui s'imposent (souvent les élèves les plus âgés, ou ceux qui arrivent plus tôt le matin).

Pas de Mâle Maître revendiqué dans les écoles... mais des usages qui méritent réflexion... C'est l'objet de la séquence proposée.

Déroulé de la séance :

- On demande d'abord aux élèves de s'exprimer sur la question « Avez-vous tous/ toutes les mêmes droits dans la cour de récréation ? », cela permet d'identifier si la situation existe, si elle est vécue comme un problème ou non, et par qui.
- On invite les élèves à s'interroger sur les déplacements et les activités des filles et des garçons, des grand(e)s et des petit(e)s dans la cour de l'école : les élèves conçoivent des plans puis effectuent des relevés d'occupation de l'espace et des déplacements en observant comment les choses se passent dans leur cour durant plusieurs récréations.
- Lorsque les observations sont faites, on les rassemble et on analyse ce qui se produit : spontanément, accorde-t-on les mêmes droits à tous quant à l'occupation de l'espace ?
- En cas de constat négatif, la question sera de savoir si le plaisir de quelques-uns à jouer entre eux à un jeu n'empêche pas, sans le vouloir, l'apparition d'autres pratiques pour d'autres, qui en viennent à intérioriser le fait que cet espace ne leur est pas accessible (souvent les petits, les filles, les garçons qui n'aiment pas les jeux de ballon).
- On suggère d'imaginer des règles pour que ce ne soient pas toujours les mêmes qui soient aux mêmes places, sans pour autant interdire systématiquement les jeux de ballon à ceux qui aiment y jouer. Faut-il organiser l'espace ? Établir des tours de rôle ? Découvrir de nouveaux jeux ?
- Si la classe le souhaite et si l'organisation de l'école le permet, on suggèrera que l'expérience soit tentée de récréations « Tous ensemble ! »



THÈME 3

L'histoire

CHRONOLOGIE

REPÈRES HISTORIQUES

Chronologie

AVANT OU APRÈS DILILI ? (1 SÉANCE PUIS 1 JEU)

Plastifiez et découpez les cartes des pages suivantes.

- 18 visuels issus du film (en 3 pages A4 à imprimer en couleur)
- 36 autres visuels (en 6 pages A4 à imprimer en couleur)
- D'abord, avec les 18 cartes issues du film : repérer des éléments caractéristiques de la Belle-Époque

Première consigne : sortir du jeu les 2 cartes qui représentent des éléments totalement inventés (le cygne d'Emma Calvé et le véhicule des Mâles Maîtres).

Deuxième consigne : sur les 16 cartes restantes, remarquer ce que ces images nous donnent comme indication sur l'époque : on ne s'intéresse pas à l'histoire du film dans cette activité, mais à l'Histoire.

Troisième consigne : trier ces 16 images selon 4 thèmes : les vêtements, l'architecture, les moyens de transport, les moyens de communication.

Il se peut que certaines cartes fassent débat car elles pourraient appartenir à deux catégories, c'est volontaire.

- Ensuite, avec les 36 autres cartes : construire des repères chronologiques : Vous distribuez les autres cartes aux élèves, elles illustrent les mêmes thèmes mais à d'autres époques. Il s'agira de déterminer si ces images se réfèrent à une période qui a précédé la Belle-Époque ou l'a suivie. Ranger les cartes par thème et par époque.
- Enfin, ces cartes peuvent constituer un jeu dans la classe.

Explication de la règle

Jeu « trio »

2 à 6 joueurs

Mélanger les cartes.

Distribuer : chaque joueur reçoit 4 cartes et le reste constitue la pioche, face cachée.

Le gagnant sera le joueur qui aura le moins de cartes en mains quand la pioche sera épuisée.

Les joueurs piochent une carte à tour de rôle.

Lorsqu'un joueur a réuni un « trio », il le montre et peut se débarrasser de ces trois cartes en les posant devant lui AVANT de piocher.

Un trio peut être constitué de :

3 cartes appartenant à la même période mais sur des thèmes différents (architecture, vêtement, transport, communication)

OU

3 cartes sur le même thème mais avant la Belle-Époque/ à la Belle-Époque/après la Belle-Époque

Le cygne est une carte « chance », elle a la valeur d'un joker, elle remplace n'importe quelle autre carte pour pouvoir poser un trio. Le joueur l'utilise quand il veut.

Le véhicule des Mâles Maîtres est une carte « malchance », le joueur n'a pas le droit ni de poser ni de piocher au tour suivant. Quand le tour est passé, il pose cette carte sur la table.

JEU DE CARTES À IMPRIMER ET PLASTIFIER
PLANCHE 1/18



































Repères historiques (cm2)

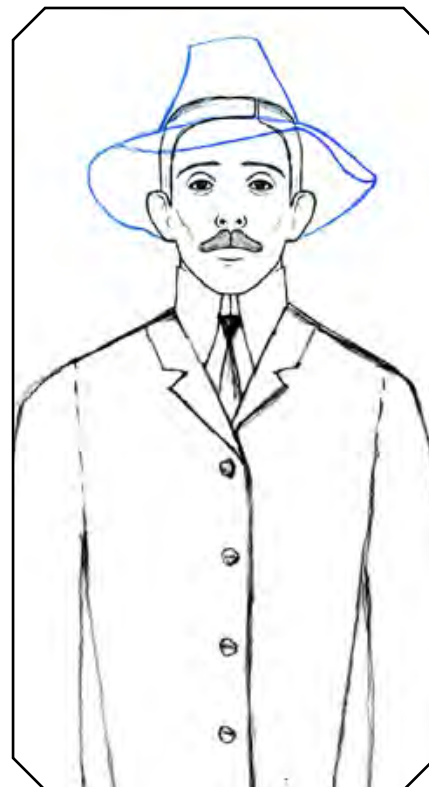
1 RÉGIMES POLITIQUES

Personnalités : Louise Michel, Clémenceau, Prince de Galles

« LOUISE MICHEL — Trois bonheurs me frappent en même temps : retrouver ma petite élève bienaimée de l'autre bout du monde, renouer avec ma chère Sarah Bernhardt (tant de talent et des actes que je n'oublie pas), et rencontrer Madame Curie. Marie Skwodovska, quel bonheur et quel encouragement que vous existiez, et que vous soyez venue. »

2 AVANCÉES DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

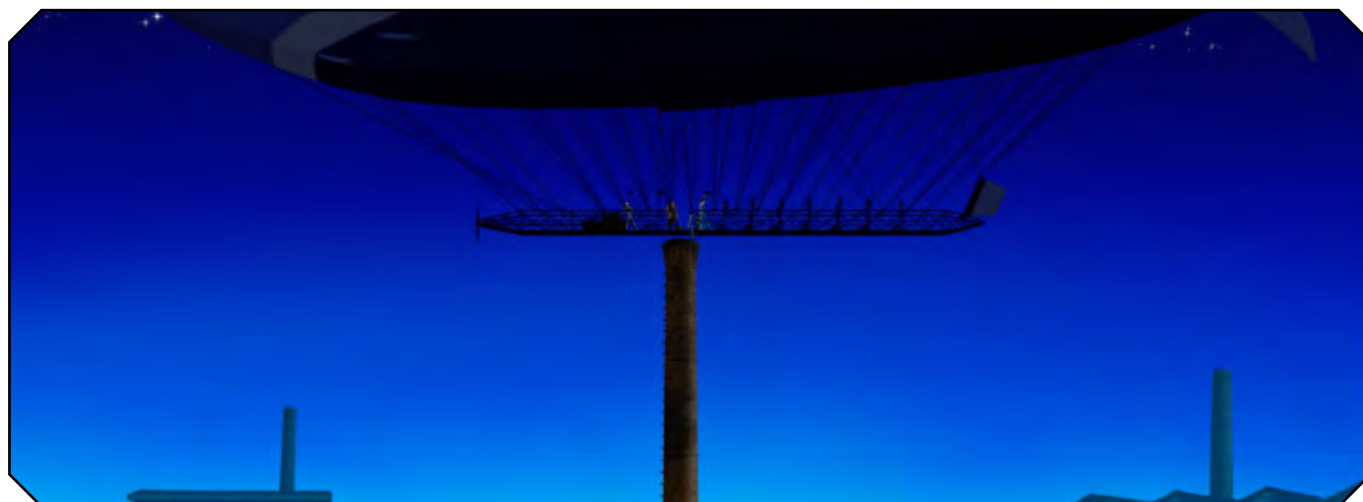
Personnalités que vos élèves ont pu repérer dans le film :
Curie, Pasteur, Santos Dumont.



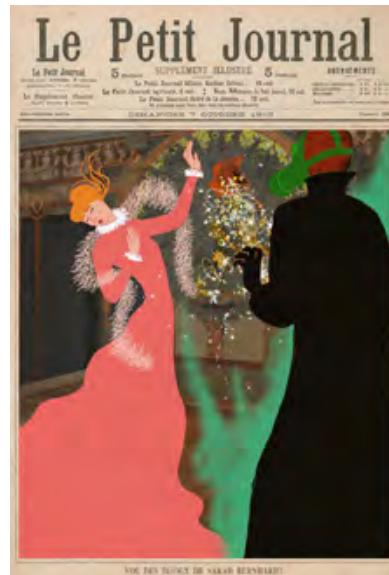
3 ÉCOLE ET INSTRUCTION



4 VILLE INDUSTRIELLE



5 LIBERTÉ D'EXPRESSION



Au cours du film, on entend les crieurs vendre :
 Le Petit Journal, L'Humanité, L'Intransigeant, Le Matin, L'Aurore, La Dépêche,
 L'Assiette au beurre, Le Petit Parisien, Le Figaro



Reconstituer le carnet « Journal de Dilili »

Chaque élève ou groupe d'élèves se charge de réaliser une page.

Chaque page contient :

Le nom et le prénom d'un personnage rencontré par Dilili

Quelques indications biographiques

Le domaine dans lequel cette personne s'est illustrée

Au moins une réalisation de ce personnage

LE FILM D'ANIMATION COMME SUPPORT PÉDAGOGIQUE

Découvrez une sélection de films d'animation pour enseigner en classe et les supports pédagogiques qui les accompagnent.

Aux films, citoyens ! : (en partenariat avec le CNC)

Ce site propose dix longs métrages, dont *Azur et Asmar* de Michel Ocelot, offrant aux élèves l'occasion d'un exercice d'ouverture du regard et d'appréhension de la diversité sociale, culturelle, artistique.

Une vie de chat :

Une vie de chat se présente comme un vrai polar en dessin animé. Une intrigue haletante qui met en lumière la ville de Paris sur fond de jazz ! Le livret pédagogique comprend une dizaine de séquences d'activités dans une démarche progressive croisant l'éducation à l'image, la maîtrise du langage et l'expression artistique.

Découvrez également Les Quatre Saisons de Léon, Neige et Ciné Poème

ENSEIGNER L'ÉGALITÉ FILLES-GARÇONS

Afin de poursuivre la réflexion sur l'égalité filles-garçons amenée par le visionnage de *Dilili à Paris*, Réseau Canopé propose des ressources pour la classe :

Le site Outils pour l'égalité filles-garçons

L'ouvrage 50 activités pour l'égalité filles-garçons

DÉCOUVRIR PARIS À TRAVERS LES ARTS VISUELS

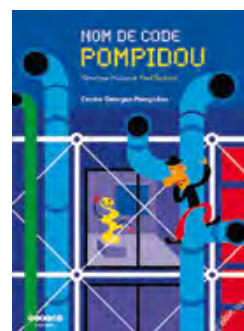
À la suite de *Dilili*, découvrez Paris avec vos élèves grâce aux albums « Pont des Arts » : enseignez l'art par la fiction à travers un concept original et des ressources pédagogiques adaptées aux nouveaux programmes.



La tour Eiffel attaque



Mystères en coulisse



Nom de code Pompidou

**DECOUVREZ DES A PRESENT DILILI A PARIS,
CINQ MOIS AVANT SA SORTIE AU CINEMA**

Vous pouvez faire découvrir dès à présent le film à votre classe dans le cinéma de votre choix.

Pour vous aider dans l'organisation de votre séance , rendez-vous sur le site dédié à cette opération en cliquant sur www.dilili-lefilm.com/enseignants

Vous trouverez un formulaire à remplir vous permettant d'organiser votre séance. Nous pourrons également vous aider à rentrer en contact avec le cinéma de votre ville.

Vous trouverez également dans cet espace ce dossier d'accompagnement pédagogique ainsi que des versions déclinées par niveau.

Pour toutes autres questions n'hésitez pas à nous contacter par mail programmation@marsfilms.com ou par téléphone 01 56 46 69 57.

SORTIE NATIONALE LE 10 OCTOBRE 2018